

# [ DU DIAGNOSTIC À L'ACCOMPAGNEMENT, LA METHODE DU LIFE + MIL'OUV ]



[ COMMENT MENER UN DIAGNOSTIC ECOPASTORAL AFIN  
D'INITIER UN ACCOMPAGNEMENT DES PRATIQUES PASTORALES  
SUR LES MILIEUX OUVERTS ? ]

[ RAPPORT DE FIN D'ETUDE LICENCE PRO GESTION  
AGRICOLE DES ESPACES NATURELS RURAUX ]

[ GUILHEM DESSAILLY ]

## Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Sébastien Girardin pour m'avoir donné l'occasion de participer à un projet tel que Mil'Ouv ainsi que pour m'avoir fait confiance et me proposer une année en alternance, pour ses nombreux avis et conseils, son soutien et enfin la relecture du rapport.

Je souhaite également remercier l'équipe du Conservatoire pour l'accueil et la bonne humeur chaque jour ainsi que pour toutes les petites choses que j'ai pu apprendre en botanique, sur le pastoralisme ou sur les jeux d'acteurs et l'aide que j'ai pu recevoir lors de la création des outils. Merci également aux éleveurs pour l'accueil, ces échanges toujours intéressants et toutes leurs remarques qui ont permis de faire évoluer la méthode. Je remercie particulièrement Benjamin Sirot pour la relecture de ce rapport dans l'urgence.

Je remercie enfin Claire Herrgott et Nathalie Bletterie pour leur disponibilité et la réactivité dans la période de doute autour de la suite du projet ainsi que Claudie Houssard, directrice du CEN L-R, pour sa relecture, ses remarques et son accessibilité.



## Sommaire

|  |    |
|--|----|
| Avant propos .....   |    |
| Introduction.....  | 1  |
| 1. Contexte du stage.....                                    | 2  |
| 1.1 Sujet et territoire d'action .....                       | 2  |
| 1.2 Présentation de la problématique.....                    | 5  |
| 1.3 Définition des mots clés .....                           | 6  |
| 2. Méthodologie .....  | 10 |
| 2.1 Détail de la méthodologie mise en œuvre .....            | 10 |
| 2.2 Détail des outils utilisés.....                          | 15 |
| 3. Résultats et discussion.....                              | 18 |
| 3.1 Résultats des tests méthodologique et des enquêtes ..... | 18 |
| 3.1.1 Retour des premières enquêtes .....                    | 18 |
| 3.1.2 Critiques de la méthode .....                          | 37 |
| 3.1.3 Critiques des outils .....                             | 22 |
| 3.2 Préconisations et améliorations.....                     | 24 |
| 3.2.1 Concernant la méthode.....                             | 24 |
| 3.2.2 Concernant les outils .....                            | 26 |
| 3.3 Perspectives, difficultés et réussites .....             | 27 |
| 3.3.1 Difficultés et réussites .....                         | 27 |
| 3.3.2 Perspectives.....                                      | 27 |
| Conclusion .....   | 29 |
| Bibliographie.....   | 30 |
| Sommaire des annexes.....                                    | 32 |

## Table des figures

Figure 1 : Milieux ouverts pâturés

Figure 2 : Pelouse caussenarde à Stipa sur le causse du Larzac (34.7111)

Figure 3 : Gazon à Nard raide sur le Mont Aigoual (35.11)

Figure 4 : Lande sur le Mont Lozère

Figure 5 : Garrigues à *Cistus albidus* (32.431)

Figure 6 : Buttes de sphaignes colorées (51.1110)

Figure 7 : Evaluation globale de l'état de conservation de chaque groupe d'habitats méditerranéen au niveau européen

Figure 8 : Evaluation globale de l'état de conservation de chaque groupe d'habitats méditerranéen au niveau national

Figure 9 : Evolution des milieux ouverts entre 1970 et 2010

Figure 10 : Territoire d'action du Life + Mil'Ouv

Figure 11 : Equilibre des strates herbacées et ligneuses maintenu par le pâturage

Figure 12 : Evolution de la méthode Mil'Ouv

Figure 13 : Extrait du rendu du diagnostic écopastoral

Figure 14 : Zonage du Parc National des Cévennes au 31 mars 2014

## Avant propos

### *Le LIFE*

L'Instrument Financier pour l'Environnement (LIFE) est un programme de la Commission Européenne permettant de financer des projets mettant en œuvre des politiques communautaires ayant attrait à la protection de l'environnement. Les projets sont financés par l'Europe à hauteur de 50%.

### *Le programme Life + Mil'Ouv*

Depuis bien longtemps les troupeaux qui parcourent les Cévennes, les Causses et les garrigues ont façonnés ces paysages si caractéristiques. Le meilleur outil pour les préserver est bien un maintien de ces activités. Le groupement constitué par le Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon (CEN L-R), en partenariat avec l'Institut de l'Élevage (IDELE), le Parc National des Cévennes (PNC) et SupAgro Florac a souhaité agir dans ce sens et ainsi participer à la préservation des milieux. Le programme Life + Mil'Ouv a été déposé auprès de la Commission Européenne en 2013 pour démarrer en septembre de la même année.

Le choix de conduire un Life « Information & Communication » a été fait pour répondre au mieux à l'objectif premier du projet. Un Life « Nature » n'aurait pas permis d'agir à une si grande échelle et encore moins durablement, la fin du programme entraînant la fin des actions. Cette forme de Life « Information et Communication » est dans ce cas appropriée puisqu'elle permet de toucher tous les acteurs concernés et de les sensibiliser, c'est-à-dire de les impliquer durablement dans la préservation des milieux.

Chacun des partenaires propose des compétences complémentaires qui sont nécessaires dans le projet. CEN L-R et PNC sont tous deux tournés vers la gestion des milieux avec des connaissances écologiques plus poussées tandis que l'IDELE est spécialisé dans la technique d'élevage de ruminants. SupAgro Florac est un institut d'éducation à l'agro-environnement chargé donc du volet formation.





Benjamin Sirot

Figure 1 : Milieux ouverts pâturés

## Introduction

Les milieux ouverts agropastoraux sont aujourd'hui menacés, principalement par un recul des activités pastorales extensives sur des territoires autrefois parcourus par de très nombreux troupeaux. Cette diminution des élevages extensifs est à associer à une certaine intensification des élevages : le nombre d'exploitation diminue mais les troupeaux sont plus grands et évoluent sur de plus grandes surfaces, les exigences de production devenant de plus en plus fortes. Cet héritage fragile que ce sont les milieux agropastoraux fait l'objet d'une reconnaissance à travers le récent classement du territoire Causse et Cévennes au patrimoine mondial de l'UNESCO. Face à un constat inquiétant sur la disparition des milieux ouverts méditerranéens, le Conservatoire d'Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon a décidé de mener, en association avec l'Institut de l'Elevage, le Parc national des Cévennes et SupAgro Florac, un programme Life visant à soutenir les pratiques pastorales et ainsi préserver ces milieux.

Les pratiques pastorales désignent ici toutes les actions mises en place par un éleveur pour nourrir son troupeau grâce aux ressources naturelles mais aussi toutes les utilisations annexes de ces ressources. Typiquement, une garrigue était utilisée pour faire pâturer des bêtes mais aussi pour prélever du bois de chauffage ou encore récolter le kermès, une cochenille transformée en teinture qui a donné son nom à sa plante hôte, le chêne kermès.

Le travail présenté dans ce rapport intervient dans la phase préparatoire du Life à savoir la mise au point d'une méthodologie de diagnostic écopastoral suivie d'une phase d'enquête auprès d'éleveurs. Celle-ci précède un accompagnement des éleveurs implantés sur ces zones ouvertes et des actions de formations et de communication destinées à un plus large public. Mon travail a donc consisté à participer à l'élaboration de la méthode et donc des différents outils nécessaires puis à les tester auprès d'exploitants pour les ajuster et les faire évoluer.

Le rapport présente dans un premier temps le contexte avant d'exposer la méthodologie et les outils qui ont été développés. Enfin, le rapport rend compte des retours suite aux premières enquêtes. Une critique de la méthode globale puis des outils détaillés y est faite. Des améliorations sont proposées pour chacun des points évoqués dans les critiques. Le rapport se termine sur une présentation des difficultés et des réussites du projet mené jusqu'à aujourd'hui, ainsi que sur des réflexions quant à l'avenir du Life.





Figure 2 : Pelouse caussenarde à *Stipa* sur le causse du Larzac (34.7111)



Figure 3 : Gazon à *Nard raide* sur le Mont Aigoual (35.11)



Figure 4 : Lande sur le Mont Lozère



Figure 5 : Garrigues à *Cistus albidus* (32.431)



Figure 6 : Buttes de sphaignes colorées (51.1110)

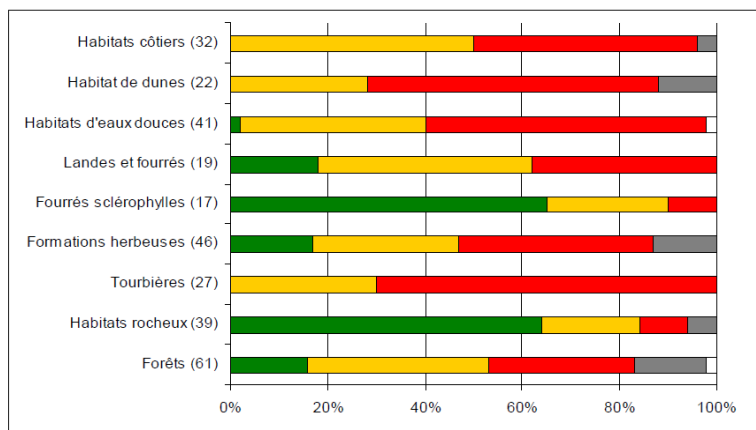


Figure 8 : Evaluation globale de l'état de conservation de chaque groupe d'habitats méditerranéen au niveau européen (Bensettiti et Trouvilliez 2009)

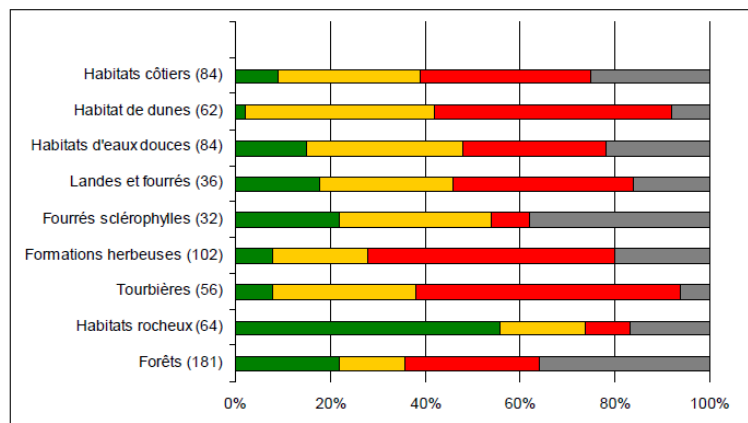


Figure 9 : Evaluation globale de l'état de conservation de chaque groupe d'habitats méditerranéen au niveau national (Bensettiti et Trouvilliez 2009)

## 1. Contexte du stage

### 1.1 Sujet et territoire d'action

#### *Des actions concentrées sur les milieux ouverts méditerranéens*

Le terme « milieu ouvert » désigne un milieu semi naturel dominé par des herbacées ou des ligneux bas comme les pelouses (figure 2), les gazons (figure 3), ou les landes (figure 4) (Code CORINE Biotope 3. sauf 33.) Sont également inclus dans cette appellation des milieux où sont présents des buissons ou arbustes plus hauts (garrigues, maquis : figure 5). Enfin, les zones humides telles que prairie humides ou tourbières (figure 6) entrent dans la nomenclature (Code CORINE Biotope : 51. et 52.). Ils sont dits semi naturels car créés et maintenus par des activités agro-pastorales.

Cette définition exclut les surfaces uniquement destinées à la production de fourrages. Sont aussi exclus les milieux boisés naturels ou plantés même si le troupeau circule dans le milieu et l'utilise à des périodes de l'année. Ce choix d'exclure les milieux boisés est fait en considérant les enjeux de ces formations végétales. Les milieux ouverts étant plus menacés, le programme s'est tout naturellement orienté vers la conservation de ces habitats. Ces milieux boisés sont toutefois pris en compte dans la compréhension du système d'exploitation.

Certains éleveurs font une distinction de milieux fermés ou ouverts en observant la circulation de leurs bêtes. Ainsi, une vieille châtaigneraie ou un bois éclairci par l'éleveur devient un milieu ouvert si le troupeau peut passer alors qu'une garrigue dense à chêne kermès est vue comme un milieu fermé puisque impénétrable. Cette définition n'a pas été retenue mais la différence entre milieux ouverts et fermés se fait à partir d'un taux de recouvrement de ligneux hauts inférieur à 5% de la surface.

#### *Quel constat ?*

Les milieux ouverts qui représentent 40% des habitats naturels d'intérêt communautaire au titre de la directive Habitats sont de véritables foyers de biodiversité. En 2001, la Directive "Habitats, faune, flore" demande aux Etats membres un rapport national sur l'état de conservation des espèces et des habitats d'intérêt communautaire. Les résultats sont publiés en 2008. En France, les habitats de type formations herbeuses s'avèrent être très mal conservés puisque près de 50% sont jugés comme étant dans un état de conservation défavorable mauvais et 20% comme étant défavorable inadéquat (Bensettiti et Trouvilliez 2009). Au regard des habitats méditerranéens en Europe, tout types d'habitats confondus, les résultats sont également alarmant : 30% sont évalués comme étant défavorable mauvais et 40% défavorable inadéquat (Commission Européenne 2008a). Ainsi, 50% des formations herbeuses méditerranéennes françaises sont dans un état défavorable inadéquat et 25% sont dans un état défavorable mauvais (Commission Européenne 2008b). Les chiffres sont présentés sur la page de gauche (figure 8 et 9).

En 2013 un travail similaire est réalisé par le Muséum National d'Histoire Naturelle. Les résultats font ressortir l'évolution actuelle des habitats naturels d'intérêt communautaire méditerranéen et continental français. En effet, aucun habitat de types pelouse, prairie ou landes n'est en bon état de conservation. A l'inverse, tous les habitats de types fourrés sont évalués comme étant en bon état de conservation, ce qui illustre la tendance de fermeture des milieux (Muséum National d'Histoire Naturelle 2013). Seules les landes et pelouses des niveaux alpins apparaissent majoritairement en bon état de

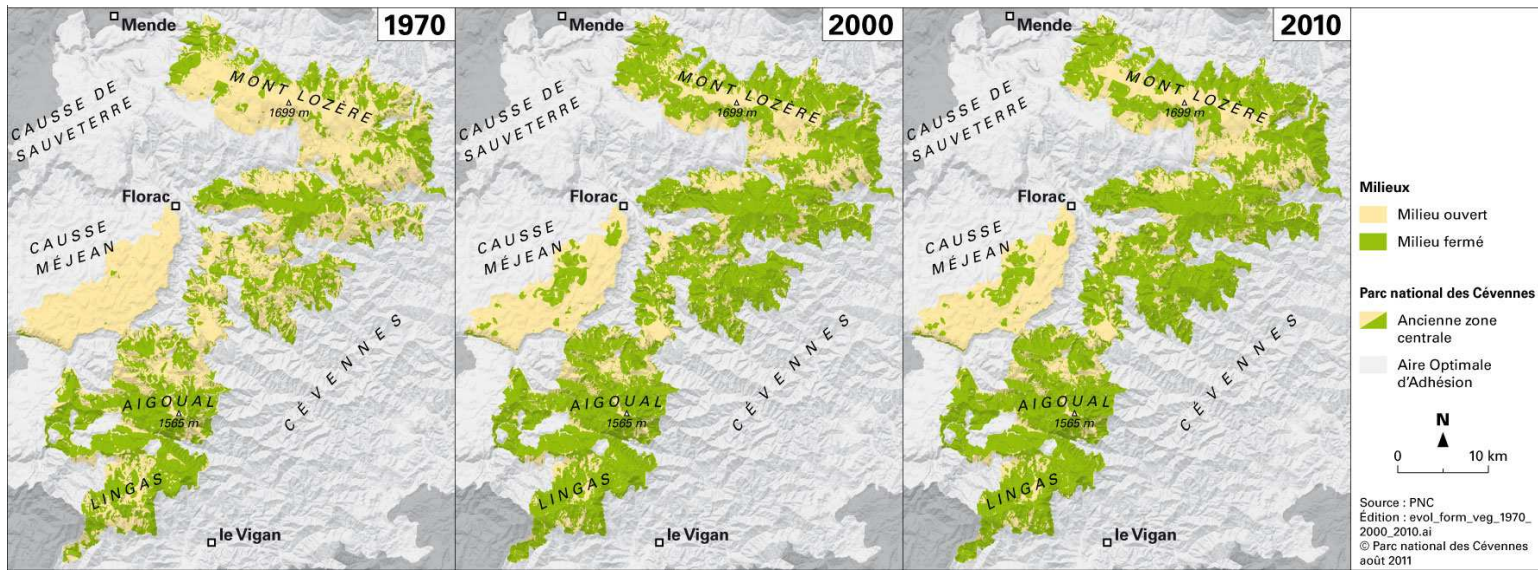


Figure 10 : Evolution des milieux ouverts et fermés entre 1970 et 2010 (Source : PNC, août 2011)



conservation. L'exemple ci-contre montre très clairement la disparition des milieux ouverts entre 1970 et 2010, notamment sur le causse Méjean, le Mont Lozère et le Mont Aigoual.

Cette disparition est due avant tout à une déprise des activités agropastorales sur ce territoire ainsi qu'à l'évolution des pratiques sur les exploitations restantes (moins de brûlage pastoral ou moins de garde par exemple, moins de troupeaux ovins). L'élevage extensif et toutes les pratiques qui y sont associées est donc l'outil le plus adapté à la gestion de ces milieux, et arriver à maintenir ces pratiques est l'objectif final. Aujourd'hui, les appuis techniques menés sur les élevages extensifs doivent évoluer en même temps qu'un contexte en plein changement (aléas climatiques, évolution des politiques agricoles, objectifs environnementaux de plus en plus élevés). S'ajoute à cela le fait que les milieux ouverts sont très sensibles aux changements climatiques. Face à des aléas de plus en plus fréquents, il est important de développer une nouvelle gestion plus flexible pour garantir l'avenir de ces milieux et par la même occasion consolider les systèmes d'élevage au niveau de la sécurité alimentaire.

### *Un objectif global... qui se détaille en plusieurs objectifs concrets*

De ce constat ressort donc un objectif global qui est la conservation des milieux ouverts agropastoraux sur le territoire concerné par le Life face à une nette transformation de l'activité d'élevage. Néanmoins cet objectif se décline en sous-objectifs qui, une fois atteints, permettront de préserver les milieux ouverts de manière durable.

### *Des formations orientées*

L'action préparatoire a pour but de recueillir au près des éleveurs utilisant ces milieux ouverts des expériences, des savoir-faire, des techniques innovantes et des contacts intéressants qui seront par la suite diffusés à travers des formations. Ces formations sont destinées à quatre publics différents :

- **Les éleveurs.** Ils sont les premiers utilisateurs des milieux ouverts et ce sont eux qui les maintiennent. Il est donc logique de travailler avec eux et de faire diffuser leurs savoirs faire et leurs expériences par la mise en place de journée de rencontre ou de groupe de travail.
- **Les techniciens agricoles et d'espaces naturels.** L'objectif dans ce cas là est de faire évoluer les référentiels des techniciens qui conseillent directement les éleveurs. En associant ces acteurs, les éleveurs seront également concernés. L'idée est également d'installer une culture commune autour du pastoralisme.
- **Les enseignants et étudiants du monde agricole.** Parce qu'ils forment ou qu'ils sont les futurs éleveurs ou techniciens directement concernés par le sujet.
- **Les élus.** Ces derniers ont les moyens de favoriser et de développer le pastoralisme sur leurs territoires. C'est donc à travers un argumentaire et des formations de sensibilisations que les élus seront associés au projet Mil'Ouv. Les formations seront appuyées par une analyse coût/bénéfice du pastoralisme menée durant le Life.

### *Accompagner les éleveurs*

Un des objectifs qui découle de la phase préparatoire est un accompagnement de 60 éleveurs sur la durée du Life. Ce travail est l'occasion de repérer des situations intéressantes susceptibles de devenir des fermes pilote, qui pourraient servir aux formations. Ces expériences individuelles serviront à alimenter des actions collectives de communication et sensibilisation.

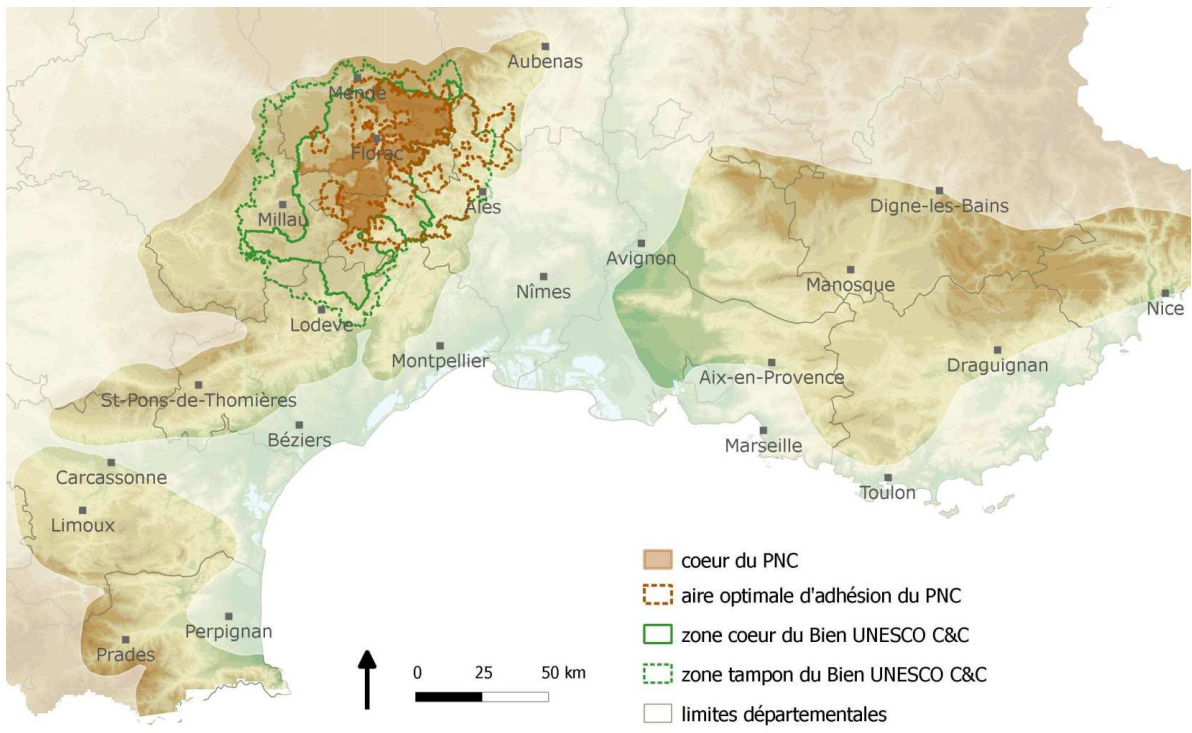


Figure 10 : Territoire d'action du Life + Mil'Ouv

### *Diffuser les résultats, impulser des projets, partager des connaissances*

Même si ce n'est pas clairement affiché dans les objectifs de départ, arriver à lancer des dynamiques de travail au sein de groupes d'éleveurs est quelque chose de primordial. La diffusion des résultats est aussi un moyen de lancer des projets de plus ou moins grande envergure dans des territoires soumis aux mêmes problématiques. Des groupes pourraient par exemple être à même de mener des travaux d'animation foncière locales ou de soutien et de développement de la valorisation des produits finis (recherche de nouvelles filières, développement d'abattoirs, etc.)

### *Un territoire très large...*

Le territoire d'action du programme Mil'Ouv est très étendu (voir figure 10 ci contre). Il englobe tout le territoire du bien UNESCO « Causse & Cévennes », récemment classé au patrimoine mondial de l'humanité comme paysage culturel de l'agropastoralisme, ainsi que la totalité du Parc National des Cévennes. Il s'étend jusqu'en Ardèche au Nord-Est et dans les Corbières au Sud-Ouest. A ce territoire central s'ajoutent deux territoires secondaires en Provence Alpes Cotes d'Azur et dans la partie Aude/Pyrénées-Orientales, au Sud de Carcassonne. Il reprend un territoire à forts enjeux de part la concentration de milieux ouverts et la présence d'un grand nombre d'élevages.

### *...pour une diversité maximale.*

Un si grand territoire a l'avantage de présenter une très grande diversité d'exploitations agricoles. En effet, en considérant les différents cheptels, les différentes races pour chacun des cheptels ainsi que les différents milieux naturels pâturés ou encore tous les systèmes de commercialisation mis en place, peu d'exploitations se ressemblent. En agissant donc sur un territoire étendu il est plus probable de rencontrer des élevages complètement différents, puisque soumis à des contraintes différentes. De plus, les élevages transhumants ne sont pas exclus. En effet, le siège d'exploitation et l'estive entrent tous deux dans le territoire d'étude. C'est par exemple le cas d'exploitations situées en garrigues qui estivent sur le massif du Mont Aigoual. De ce fait, le troupeau ne sort pas du territoire. Cette complémentarité présente un réel intérêt et sera alors bien intégrée dans les réflexions futures.





## 1.2 Présentation de la problématique

L'objectif premier du programme Life Mil'Ouv est de maintenir les milieux ouverts agropastoraux déjà en place sur le territoire ainsi que d'améliorer leurs états de conservation. Ces résultats nécessitent une gestion active des sites concernés ce qui équivaut à un retour à ce qui fut autrefois l'origine de ces milieux : des troupeaux. Un redéploiement et un maintien de l'activité pastorale s'avère donc être une solution pour réhabiliter de manière durable ces milieux. Mais installer de nouveaux élevages pour amener plus de bêtes sur le territoire n'est pas pertinent. Il est indispensable de travailler sur l'ensemble des facteurs expliquant la diminution des activités pastorales, que ce soit au point de vue local avec la disparition d'abattoirs ou d'un point de vue plus large avec les changements d'exigences des filières viande.

Toutefois, améliorer ces milieux ouverts ne se résume pas à se rendre sur place, rencontrer les éleveurs et leur donner des directives. Cela se traduit plutôt par un travail de réflexion mené conjointement avec les éleveurs en place sur ces milieux ouverts ainsi que les éleveur souhaitant s'y installer. Il est en effet impossible pour un éleveur de modifier totalement son système. L'approche présentée dans la cadre de Mil'Ouv consiste à coupler production agricole et entretiens des milieux naturels c'est-à-dire écologie fonctionnelle. L'idée est de démontrer l'efficacité de ce couple plutôt que d'opposer agriculture et écologie L'accompagnement trouve ici tout son sens.

Il est également impensable de travailler avec tous les éleveurs présents sur le territoire. L'objectif du Life est donc de s'associer avec un groupe restreint d'exploitants, de cerner les leviers d'actions par rapport aux milieux ouverts et d'améliorer les milieux présents sur les terrains de ces derniers lorsque que cela est possible. La diffusion de ses résultats auprès d'autres éleveurs se fera à travers des formations, des ateliers techniques ou des journées organisée à travers le territoire. Enfin d'autres publics susceptibles de faire perdurer ces réflexions et de poursuivre les actions se verront également proposer des formations.

Avant toute choses donc, nous devons nous rendre compte de la complexité des exploitations avec lesquels nous travailleront durant le Life, appréhender tous les enjeux, contraintes et objectifs avec lesquels les éleveurs travaillent. Pour cela, un diagnostic prenant en compte les aspects écologique et pastoraux doit être réalisé sur l'exploitation afin de pouvoir accompagner un certains nombre d'éleveurs sur la durée du projet. Comment dès lors mener ce diagnostic écopastoral afin d'initier un accompagnement de l'éleveur autour de ses pratiques pastorales ?

Il existe en effet une grande quantité de méthodes et de diagnostic différents plus ou moins adaptés au territoire. Mais comment choisir celle qui sera utilisée et qui permettra d'appréhender tous les éléments nécessaire à la compréhension du système. Comment accompagner véritablement l'éleveur dans cette problématique de maintien des milieux ouverts ? Qu'est ce qu'accompagner signifie ? Qu'est ce qu'un éleveur peut gagner à travers le programme Life ? Ce rapport à pour objectif de répondre à ces questions en présentant la méthodologie mise en place dans le cadre du programme Life Mil'Ouv.



### 1.3 Définition des mots clés

#### *Quelle différence entre suivi et conseil ?*

Les termes conseil et suivi ne désignent pas la même démarche et ne sont donc pas fait pour répondre à un même objectif. Conseiller désigne le fait de répondre à un besoin momentané. Le rôle d'un conseiller est de répondre à des interrogations d'un éleveur, de lui proposer une solution. Un suivi est entendu dans le sens d'une observation répétée dans le temps dans le but d'évaluer des paramètres. En réalité le conseil et le suivi sont deux mécanismes complémentaires. Un éleveur faisant face à un problème d'embroussaillage va demander conseil à un référent. Ce dernier se rendra ensuite sur place pour débiter un suivi : observer la réponse de la végétation face à la solution qui a été mis en œuvre. Pourtant, instaurer un suivi est délicat. Il est difficile de définir des critères qui peuvent être observés à intervalles réguliers par des observateurs différents. Chacun garde un référentiel personnel en tête et si les critères ne sont pas mesurables de manière précise, la personne peut influencer le résultat. Un suivi régulier et approfondi est également difficile à mettre en place du fait du temps de travail que cela représente, temps de travail très rarement disponible pour les techniciens.

#### *Accompagner plutôt que suivre*

Dans le cadre du Life Mil'Ouv, la démarche adoptée est un accompagnement de l'éleveur. Pour parvenir à saisir toutes les subtilités du fonctionnement de l'exploitation et aller jusqu'à des changements ou maintien de pratiques pertinents, le meilleur moyen est de travailler avec l'agriculteur et de l'accompagner durant une période suffisante pour lancer une dynamique de travail. La série de visites initiales permet de créer un lien et d'instaurer une confiance entre les partenaires. A partir de là, la réflexion se fait à deux : technicien et exploitant. Les points critiques tout comme les points forts du système d'exploitation sont identifiés et des pistes d'amélioration sont évoquées ensemble. Cette démarche d'accompagnement repose donc sur un travail réfléchi conjointement dès le départ puis un suivi régulier et approfondi où l'analyse des évolutions de pratiques est personnalisée et amène à des ajustements si nécessaire. Elle se veut être « un outil au service de l'émergence d'un projet » (Gasselín et al. 2013).

Sans un travail de la sorte les échanges avec les exploitants sont limités. Or cet échange est la base d'un travail pertinent. Encore une fois le manque d'explication et de dialogue entre le monde agricole et le monde de l'environnement est réel et se fait sentir dans le discours de certains éleveurs. Ceci est du aux techniciens qui, dans le cadre d'autres missions telles que la mise en place de MAEt, ne disposent pas du temps nécessaire pour comprendre et analyser le mode de fonctionnement de l'exploitation, comprendre le raisonnement de l'exploitant, ses objectifs, ses contraintes. Il est important de garder à l'esprit que si un exploitant travaille d'une manière, il est certain qu'il a des arguments pour l'expliquer. Cette première phase du travail avec un exploitant est la plus importante et demande le plus de temps.

L'accompagnement individuel n'est pas le seul moyen de travailler avec des exploitants. L'animation de réseaux est aussi un moyen d'instaurer une dynamique de groupe. Un des objectifs est d'arriver à impulser une dynamique de travail au sein d'un collectif d'éleveurs. Ceci passe par l'organisation de journées où des personnes ayant le même type d'exploitation ou la même problématique sur leur exploitation vont se rencontrer, échanger et partager des expériences ou des savoir-faire.



### **Des diagnostics trop nombreux et trop précis**

Afin de travailler de manière pertinente avec l'éleveur, il est important de comprendre parfaitement le fonctionnement de l'exploitation et les enjeux qui y sont associés. Pour cela chaque organisme utilise sa propre méthode et ses propres outils. A travers cette multitude de diagnostic, chacun met naturellement l'accent sur son domaine de compétence. Il est souvent fait le choix de ne pas approfondir les autres domaines faute de temps et d'accès aux compétences. Ce manque peut se ressentir dans l'interprétation des résultats avec un risque de ne pas coller précisément à la réalité du terrain. Un habitat naturel peut être caractérisé comme étant en mauvais état de conservation en faisant ressortir par exemple un excès de litière, critère difficile à évaluer de manière précise. Cet excès n'est pas forcément signe d'une dégradation du milieu puisque d'autres paramètres tels que la présence ou l'absence de pâturage, les conditions climatiques de l'année ou la date de relevé sur le terrain peuvent largement influencer la pousse de l'herbe. Les observations faites sur la parcelle ne sont pas toujours liées aux pratiques ou aux choix de l'éleveur. Travailler avec de tels outils de manière pertinente demande alors d'avoir du recul et requiert un minimum d'expérience. Des outils, développés pour calculer très précisément les besoins des animaux et faire correspondre des temps de pâturage ou la composition d'une ration adaptée, présentent les mêmes limites. Encore une fois les facteurs extérieurs ne sont peu ou pas pris en compte. Il est alors possible de donner des orientations qui ne sont pas réalisables à long terme au vu des ressources naturelles disponibles.

Les diagnostics pastoraux ont l'avantage d'allier l'état de la végétation d'une parcelle, et l'utilisation du troupeau, influencée par ses besoins à une période fixée. Mais encore une fois il existe plusieurs diagnostics de ce type, tous développés avec un objectif précis (Buffin, Gonin, et Schrader 2014). Dans le cadre du Life Mil'Ouv, le diagnostic écopastoral aura pour objectif d'analyser la réponse de la végétation face aux pratiques pastorales et d'ajuster ces dernières afin de préserver les ressources naturelles. Des travaux menés ces dernières années ainsi que des méthodes et diagnostics mis au point récemment ressortent trois points intéressants : le pâturage est un moyen de créer et maintenir de la ressource, une diversité des espèces végétales intéressantes pour le troupeau et les broussailles jouent un rôle très important dans l'alimentation des bêtes. Ces derniers seront pris en compte tout au long de la méthode utilisée durant le Life.

### **Créer et maintenir sa ressource**

Le pâturage n'est pas simplement un moyen d'alimenter son troupeau en mangeant ce que l'on trouve sur les parcours. Il est aussi un outil pour créer et entretenir de la ressource. En utilisant le troupeau à différentes périodes de l'année, une sélection de la végétation peut être faite. « Les pratiques mises en œuvre et le comportement des animaux participent pleinement au façonnage et au renouvellement des ressources alimentaires pastorales » (Agreil, Meuret, et Vincent 2004). Pour cela il est nécessaire pour chaque surface à préserver de prévoir au cours de l'année une « période de gestion » (Guérin et Gautier 2004). Cette période est dédiée à un maintien ou une évolution du milieu à l'aide d'un prélèvement complet de l'herbe. Ce travail de définition d'objectifs précis à tenir durant la campagne de pâturage est à garder en tête lors du travail qui sera accompli avec les éleveurs intéressés par le projet Mil'Ouv. C'est en procédant de la sorte que le pâturage joue véritablement un rôle dans la gestion de la ressource et donc des milieux ouverts.



Figure 11 : Equilibre des strates herbacées et ligneuses maintenu par le pâturage

### **Préférer la diversité**

Pour que le pâturage soit réellement efficace face à des dynamiques d'embroussaillage, l'appétit des animaux doit être stimulé tout au long de la phase d'ingestion. La meilleure stimulation provient de la diversité des espèces végétales ingérées. Il en résulte un niveau d'ingestion souvent supérieur, en qualité et quantité, à celui observé sur des prairies uniformes (Agreil, Meuret, et Millot 2005). Pour qu'un troupeau ait accès à cette diversité, des parcs doivent être réfléchis de manière à pouvoir présenter plusieurs faciès de végétation différents (Meuret et Guérin 2003). Dans le cas où le troupeau est gardé, c'est au berger de diriger les animaux et d'offrir une diversité de secteurs de pâturage. La méthode Menu illustre parfaitement ce système de mouvement du troupeau afin de relancer sans cesse l'appétit des animaux (Meuret 2006). Toutefois cette biodiversité est fragile et une sur utilisation ou à l'inverse une sous utilisation est susceptible de la dégrader (Guérin et Gautier 2004). Il est donc important de trouver un juste milieu pour ne pas perturber le milieu.

### **Pas uniquement des herbacées**

Les broussailles constituent une ressource loin d'être négligeable pour un troupeau habitué à intégrer cette végétation à sa ration. Elles entrent dans cette biodiversité recherchée par les bêtes et participent à accroître l'appétit (Chabert, Lécivain, et Meuret 1998). Véritable atout pour un troupeau, elles représentent une ressource variée, parfois présente toute l'année et sont souvent aussi nutritive que des herbacées (Gautier 2006). Ces surfaces embroussaillées sont à utiliser de manière complémentaire aux autres surfaces de l'exploitation. A l'opposée des herbacées elles peuvent tout à fait être valorisée en été puisque la végétation peut être appétente à un moment ou la strate herbacée ne l'est plus (Roudaut et al. 2007).

Au sein d'un même parc il est intéressant d'associer des broussailles à une formation de type pelouse. Lors du pâturage les brebis alternent entre temps court et temps long d'ingestion, ce qui se traduit par de petites bouchées, constituées principalement d'herbacées, et de grosses bouchées, constituées par exemple de feuillages. Offrir la possibilité de faire ainsi ces différentes bouchées est s'assurer que les animaux pâtureront de manière plus complète. Aujourd'hui seule la méthode Grenouille (Agreil, Meuret, et Vincent 2004), (Agreil et Meuret 2007) tient compte de ces éléments dans la gestion de la ressource. Enfin, certaines broussailles ont l'avantage de produire des fruits qui sont également une très bonne ressource lorsqu'ils sont associés à des repousses d'herbe et une végétation un peu plus sèche (Meuret et Guérin 2001).

Cet intérêt de la broussaille doit être présenté et utilisé comme un argument afin d'amener des exploitants à faire pâturer des zones fortement colonisées par les ligneux. En travaillant ces milieux il est possible de créer une ressource pouvant être plus intéressante pour les animaux qu'une pelouse rase. La photo ci contre illustre l'idée d'un milieu où la strate herbacée et les broussailles ont atteint un équilibre qui est maintenu par l'action du troupeau.

### **Le rôle du pastoralisme**

Les activités pastorales, c'est à dire ce qui est mis en place par l'éleveur pour nourrir ses bêtes grâce aux ressources naturelles dont il dispose sur ses terres, ont bouleversé les paysages au cours des siècles. Cependant à l'époque où les milieux ouverts ont été créés, l'impact du troupeau était à associer à d'autres activités des hommes alors plus présents dans les campagnes. Le buis était utilisé pour la litière, la





réalisation d'outil ou d'objet divers dans un bois de qualité, le chêne kermès était récolté pour récupérer une cochenille qui servait à réaliser une teinture, d'autres essences étaient utilisés comme bois de chauffage. Le bois de prunellier servait de bois d'œuvre, le genêt servait à tisser des toiles, etc.

Il est donc légitime de se demander si un troupeau seul à un réel impact sur le milieu. Une étude menée sur une lande à genêt a prouvé qu'un troupeau de brebis est en mesure de totalement modifier le comportement reproducteur des individus pâturés. En comparaison avec un secteur non pâturé, les genêts ont cessé de produire des gousses et ont adopté un port en boule (Magda et al. 2001). Dans le cas de ligneux peu appétants à l'âge adulte, l'utilisation complète de la strate herbacée induit une consommation accidentelle des jeunes plants qui eux sont appétants. De plus, au yeux d'un éleveur le pastoralisme est un gain en terme de coût puisqu'il économise fourrages et concentrés (Bossis 2012).

Considérant cela, travailler avec un éleveur sur ses pratiques pastorales est bien le meilleur moyen d'influencer sur les milieux comme sur les résultats de l'exploitation. De nombreux exploitants se disent manquer de surfaces pour faire pâturer leurs bêtes. Face à une incapacité de mobiliser plus de foncier, ces éleveurs recherchent de nouvelles solutions. Il est donc intéressant de travailler avec eux sur le potentiel des surfaces déjà utilisées plutôt que de rechercher sans cesse de nouvelles surfaces qui ne seront, dans la majorité des cas, que partiellement utilisées. Il est aussi important de garder en tête le type d'élevage intéressant pour la préservation des milieux. Un important travail de changement de pratiques est à envisager dans le cas d'exploitations spécialisées tournées vers la productivité où les bêtes pâturent majoritairement des prairies artificialisées. Des élevages à petites échelles et à cheptel diversifiés sont en effet plus intéressants pour la préservation des milieux naturels.



## 2. Méthodologie

### 2.1 Détail de la méthodologie mise en œuvre

#### *Qui rencontrer ?*

Les éleveurs rencontrés sont volontaires. Suite à un courrier envoyé à plus de 400 exploitants, ces derniers nous recontactent si le projet les intéresse. D'autres simplement curieux attendent de mieux connaître le projet avant de s'engager à travailler avec nous. Aucune indemnisation n'est prévue pour les éleveurs, à la différence des MAEt. L'intérêt ici n'est pas directement financier dans la mesure où l'éleveur ne touche aucune subvention. Mais les ajustements axés sur le pâturage pourront permettre d'économiser sur les intrants ou sur la mécanisation de l'exploitation, ou bien d'avoir une sécurité vis-à-vis des aléas climatiques. C'est également l'occasion pour les éleveurs de travailler en groupe ou au sein de réseaux, d'échanger sur leurs pratiques avec des techniciens dans une position où chacun a à apprendre de l'autre, de se former et d'échanger avec d'autres personnes concernées sur une problématique précise.

#### *Outil ou méthode ?*

Comme cela a été vu dans le travail mené lors d'un projet tutoré (Buffin, Gonin, et Schrader 2014), la différence entre « méthode » et « outil » n'est souvent pas faite. Une méthode correspond plutôt à une marche à suivre avec des étapes à respecter et en laissant un certain choix quant aux outils à utiliser. Un outil peut entrer dans plusieurs méthodes mais n'a aucun sens s'il est pris à part. Il désigne plutôt quelque chose de matériel tel qu'un tableur Excel ou une grille de terrain. Le travail qui est réalisé durant ce life est donc une méthode, mise en place grâce à différents outils.

#### *Un assemblage de plusieurs méthodes et plusieurs outils*

La méthodologie mise en place lors des visites chez les exploitants ne reprend pas une méthode définie au préalable pour un projet quel qu'il soit. Le Life Mil'Ouv se voulant novateur en terme de gestion écopastorale, la méthode qui est utilisée lors des visites d'exploitation sera elle aussi nouvelle. Dans ce cas, deux solutions sont envisageables : soit la méthode à suivre et les outils sont créés de toute pièce, soit des méthodes et outils déjà utilisés par divers organismes sont repris entièrement ou en partie puis compilées afin de mettre au point la méthode qui convient le mieux aux exigences du projet. Dans notre cas, la seconde solution s'est avérée la plus intéressante de part les délais imposés par le projet et de part la richesse d'outils et méthode disponibles.

Ceci permet en réalité de définir une méthode « sur mesure » la plus complète possible, qui puisse répondre à nos besoins, en prenant en compte les problématiques et les caractéristiques propres au territoire. Pour l'exploitant, cela se traduit par une étude approfondie de son système pour prendre en compte chacun de ses enjeux. En travaillant ainsi, l'objectif est de se rapprocher le plus possible de la réalité du terrain et éviter ainsi d'être déconnecté des enjeux de l'exploitation.

#### *La méthode en détail*

Le tableau 1 présent sur la page suivante détaille les méthodes et outils utilisés dans la méthodologie du projet Mil'Ouv. A chaque composante de la méthodologie du Life est associé les outils ou méthodes qui ont été utilisés ou repris. Dans chacun des cas une comparaison des objectifs initiaux et des objectifs visés par Mil'Ouv permet de comprendre pourquoi ces outils et méthodes ont été utilisés, modifiés ou adaptés.



La méthode suit le plan suivant :

- Recueil de la perception de l'éleveur sur les milieux ouverts, l'usage qu'il en a, ses objectifs, ses problématiques, ses avantages. Les propos sont mis en relation avec des données chiffrées (nombres de bêtes, productivité, surface, ...) et un calendrier des événements du cheptel ainsi que des milieux de pâturages.
- Détail des pratiques pastorales de l'éleveur à l'échelle de l'unité de gestion. Un détail selon la période est demandé pour certains.
- Lier ces informations et réponse de la végétation à travers une visite sur le terrain sur les unités de gestion concernées par les milieux ouverts les plus intéressantes d'un point de vue écologique ou tenant une grande importance dans le système de pâturage.

| Outil Mil'Ouv                             | Questionnaire perception  | Questionnaire Strat'Alim   | Analyse fonctionnelle simplifiée   |
|---|---|--|--|
| Place dans la méthode                     | Socle commun  | Socle commun   | Socle commun   |
| Objectif du Life Mil'Ouv                  | Recueillir la perception de l'éleveur sur les milieux ouverts, la biodiversité, la fermeture des milieux. Amener l'exploitant à parler du positif et du négatif de son exploitation   | Mettre en relation les propos de l'éleveur sur ses enjeux, ses attentes et ses pratiques en passant par des données objectives (nombres de bêtes, productivité, surface, ...).             | Visualiser clairement le fonctionnement du troupeau sur une année, (besoins, organisation ou mouvements sur les différents milieux).                             |
| Méthode                                   | Entretien semi directif   | Strat'Alim   | Analyse fonctionnelle  |
| Outil                                     |   |  |  |
| Développé(e) par ?                        |   | OIER-SUAMME  | IDELE  |
| Objectif premier de la méthode/outil      | Méthode de recueil de données qui laisse une grande liberté à l'enquêteur comme à l'enquêteur. Pas de questions clairement formulées. Méthode basée sur un long travail de confiance.   | Décrire et analyser les systèmes d'alimentation du troupeau d'un éleveur. Utilisé pour accompagner dans le cas d'une installation, d'un changement de pratiques ou souscription MAEt.      | Méthode de compréhension du fonctionnement d'un troupeau. Permet de lier besoins des animaux, prélèvement de la ressource et végétation disponible sur une année |
| Intérêt vis-à-vis de Mil'Ouv              | Discussion plus facilement acceptée par l'éleveur qu'une longue série de questions fermées. Permet d'obtenir plus de détails et fait plus facilement émerger les points marquants (positifs comme négatifs). Met en confiance pour la suite du travail. | Méthode de compréhension qui propose un rendu sous la forme d'un radar. Rend compte de la part des milieux naturels dans l'alimentation du troupeau (taux de pâturage et de pastoralisme). | Méthode très précise et complète qui présente un rendu clair et visuel.  |
| Pourquoi et comment l'adapter ?           | Plusieurs méthodes sensiblement différentes existent. Mots-clés remplacés par des questions pour éviter trop de différences entre enquêteurs.   | Méthode en cours de finalisation, le Life est l'occasion de la tester de faire des retours à l'OIER-SUAMME.  | Très chronophage et demandant de bonnes connaissances en zootechnie. Suppression des lots pour s'intéresser au troupeau en globalité.                            |
| Ce qu'il en reste dans la méthode Mil'Ouv | L'idée de conduire l'entretien comme une conversation plutôt qu'une série de "Oui/Non".   | Chiffres "données pure" qui viennent compléter les propos de l'éleveur et une synthèse sous forme de radar.  | Un calendrier où apparaissent les événements et les mouvements de troupeau sur les différents types de milieux.  |
| Lien biblio                               | (Beldame 2008), (Dockès 2003), (Lefevre), (Muet 2003), (Noury, Fourdin, et Pauthernet 2013), (Revillard 2007), (Université Joseph Fourier Grenoble 1), (Zyngier 2009)   | méthode en cours de finalisation   | (Moulin, Girard, et Dedieu 2001)   |

Tableau 1 : Présentation détaillée des méthodes et outils utilisés dans la mise en place de la méthode Mil'ouv



| Description du pâturage  |  | Diagnostic éco-pasto   |  |  |
|--|--|--|--|--|
| Enquête poussée  |  | Enquête poussée  |  |  |
| Détailler le pâturage à l'échelle de l'unité de gestion. Divers critères sont recensés qu'ils soient fixes dans le temps ou changeant selon la période d'utilisation.                                |  | Faire le lien entre tout ce qui a été vu avant et la réponse de la végétation à travers une visite sur le terrain sur les unités de gestion les plus intéressantes d'un point de vue écologique ou présentant un enjeu fort d'une autre nature.  |  |  |
|  |  |  |  |  |
| Diagnostic des parcours  | Patur'Ajust  | Diagnostic des parcours  | Patur'Ajust  | Grilles d'état de conservation des habitats naturels   |
| CERPAM, OIER-SUAMME, IDELE   | SCOPELA  | CERPAM, OIER-SUAMME, IDELE   | SCOPELA  | CEN L-R  |
| Diagnostic des surfaces en parcours en vue de préconiser des améliorations si nécessaire.  | Diagnostic des surfaces pastorales en vue de préconiser des améliorations nécessaires. | Diagnostic des surfaces en parcours en vue de préconiser des améliorations si nécessaire.  | Diagnostic des surfaces pastorales en vue de préconiser des améliorations nécessaires. | Evaluation de l'état de conservation écologique des habitats naturels sur la région Languedoc-Roussillon |
| Outils tels que fiches de terrain très facilement adaptables au contexte du Life et donc critères intégrés dans l'enquête poussée.   |  | Outils tels que fiches de terrain très facilement adaptables au contexte du Life et donc critères intégrés dans l'enquête poussée car indispensables pour comprendre le lien existant entre pratiques et végétation présente.  |  |  |
| Association de critères communs dans toutes les grilles et d'autres critères adaptés au contexte qui résultent de l'expérience de techniciens. Le travail se fait à l'échelle de l'unité de gestion. |  | Ces outils nécessitent des connaissances bien spécifiques. Dans l'idée de créer une méthode simple et accessible à tous, un travail de refonte de plusieurs diagnostics et grilles a été mené. Des critères ont été conservés et d'autres ajoutés car nécessaire dans le contexte du Life. |  |  |
| Des critères et une définition de "Unité de gestion", base de notre travail.   | Quelques critères  | Des critères et une définition de "Unité de gestion", base de notre travail  | Des critères concernant la dynamique ligneuse et un rendu en format radar              | De nombreux critères d'évaluation du milieu  |
| (Aussibal, Garde, et Gautier 2010)   | (Agreil et al. 2011), (Mihout et al. 2013), (SCOPELA 2013)                             | (Aussibal, Garde, et Gautier 2010)   | (Agreil et al. 2011), (Mihout et al. 2013), (SCOPELA 2013)                             | (Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon 2012a)  |

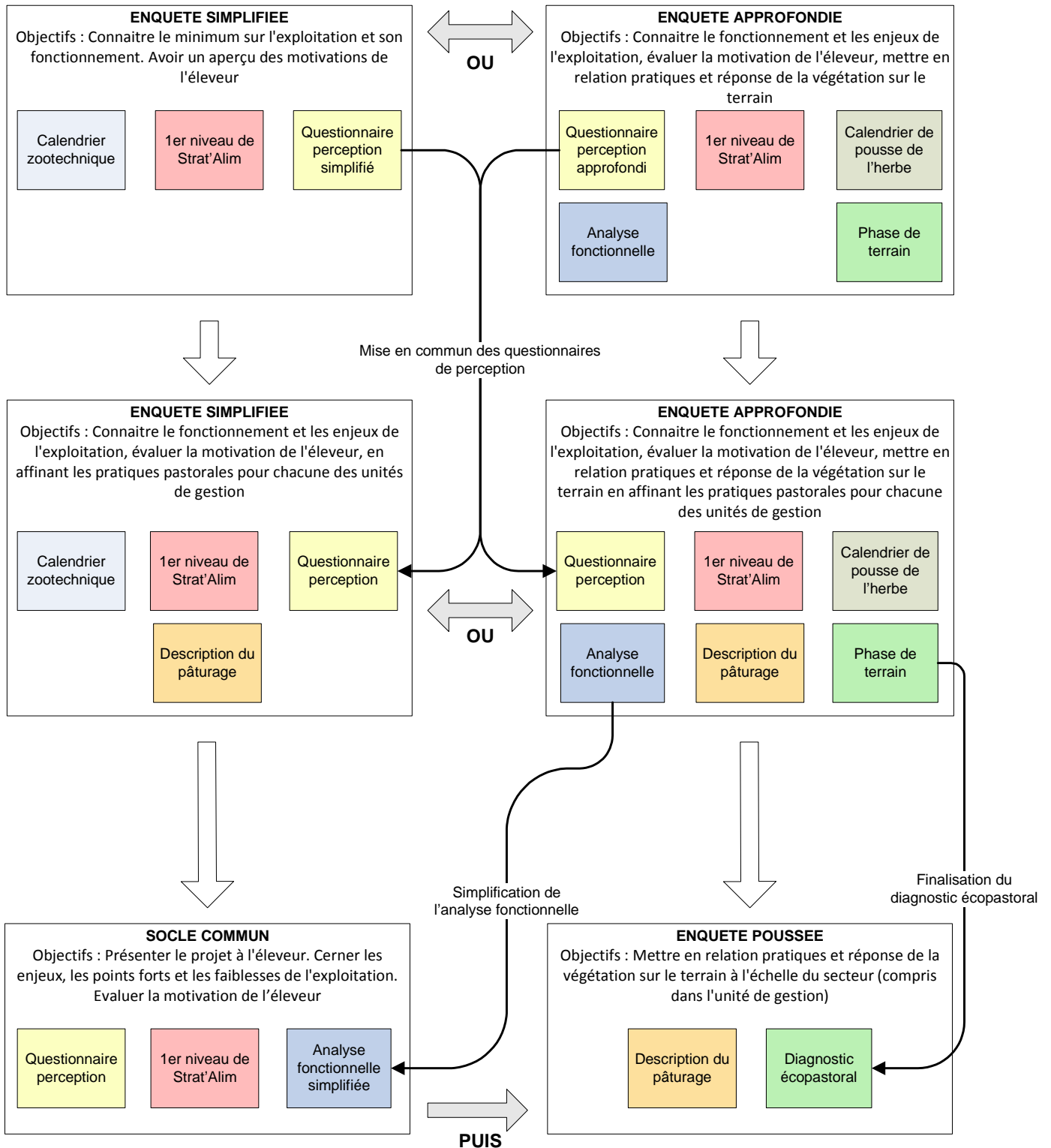


Figure 12 : Evolution de la méthode Mil'Ouv

*L'enquête simplifiée et l'enquête approfondie ne sont pas complémentaires, l'enquêteur à le choix de mener l'une ou l'autre chez un éleveur.*

*L'enquête poussée est la continuité du socle commun et n'a aucun sens si elle est réalisée sans visite préalable*

Les malettes « socle commun » et « approfondies » sont disponibles en annexe.

### *Une méthode toujours susceptible d'évoluer*

A plusieurs reprises, la méthode a été testée sur les exploitations d'éleveurs volontaires. De ces journées techniques de rencontre entre tous les partenaires sont ressorties des remarques et des critiques qui ont permis de faire évoluer et de finaliser les différents outils. Un tableau résume ces évolutions (voir tableau 2 ci contre). Si un éleveur fait face à une problématique nouvelle qui ne peut être prise en compte à l'aide de l'actuelle méthode, deux cas de figures permettent d'y remédier. Dans le cas où la problématique apparaît de manière récurrente dans le discours de plusieurs éleveurs et que la méthode ne permet pas de la traiter, un ajustement de cette dernière est indispensable. Toutefois si l'éleveur est seul à fonctionner d'une façon, le projet Mil'Ouv est l'occasion de mettre cet exploitant en contact avec d'autres acteurs confrontés à cette problématique.

### *Plusieurs échelles de travail*

Dans un premier temps l'exploitation est considérée dans son intégralité. Puis, le pâturage est observé à l'échelle de l'unité de gestion. Cette dernière correspond à une surface utilisée par un lot d'animaux donné à une période donnée. Enfin une dernière échelle est utilisée lors du diagnostic écopastoral. Les secteurs correspondent à un habitat naturel ou à une mosaïque homogène d'habitats délimitée par une clôture, une barrière de végétation, un changement de structure de végétation ou encore le relief.



## 2.2 Détail des outils utilisés

La première rencontre entre éleveur et technicien se fait à travers une discussion qui a pour but de comprendre les intérêts de ce dernier vis-à-vis du projet. C'est également l'occasion de répondre aux interrogations et de présenter plus en détail le projet. Dès cette rencontre des informations sont recensées à l'aide de plusieurs outils. Ces outils détaillés ci-dessous sont tous disponibles en annexe.

### *Questionnaire perception*

Plusieurs thématiques sont abordées dans un ordre qui se veut logique. L'éleveur est dans un premier temps invité à présenter son exploitation ainsi que ses objectifs et ses préoccupations actuelles ou future. Ensuite seulement la question des milieux ouverts est abordée. Une définition est demandée à l'éleveur puis les milieux ouverts tels qu'ils sont entendus dans le Life lui sont présentés à l'aide de photos. D'autres questions sur le rôle et la part que ces milieux représentent dans l'alimentation du troupeau viennent compléter cette partie.

Le questionnaire combine des questions très larges comme « qu'entendez vous par milieux ouverts ? » et des questions un peu plus fermées telles que « trouvez vous que le troupeau ai un impact sur ces milieux ? ». Ces questions sont formulées pour que l'éleveur puisse s'exprimer plus ou moins librement sur sa vision des milieux ouverts, de leur évolution et de son utilisation. Dès cet entretien des réflexions sont suscitées à travers des questions évoquant les limites ainsi que les marges de manœuvre disponibles. Les sujets clés qui ressortent de cet entretien seront travaillés dans la suite du programme avec l'éleveur. C'est également l'occasion de se rendre compte du degrés d'implication possible de l'éleveur par rapport aux actions de rencontres et formations.

Une discussion autour de sujets plus ou moins larges tels que la chasse, les activités touristiques ou la biodiversité permet à l'enquêteur de voir le positionnement de l'exploitant par rapport à ces sujets ainsi qu'aux autres acteurs de son territoire. Si ce dernier voit la biodiversité comme une véritable contrainte sur son exploitation, il ne sera aisé de débiter un accompagnement. A l'inverse si un éleveur s'avère être intéressé et sensible à cet aspect de gestion de la biodiversité le travail mené sera facilité.

L'évolution des milieux ouverts est ensuite abordée dans la discussion. L'éleveur est ici invité à donner son avis sur la question de fermeture des milieux et sur l'impact que peut avoir son troupeau sur la végétation. Suite à quoi, la gestion mise en place est évoquée. La question d'autonomie alimentaire y tient une place importante, tout comme les limites rencontrées. Une réflexion est ensuite menée sur les marges de manœuvres existantes face à ces limites. Les dernières questions sont tournées vers le conseil et l'information.

### *Strat'Alim*

Cette discussion est complétée par une série de données qui permet de comprendre les propos de l'éleveur. Issus de la méthode Strat'Alim, ces chiffres recontextualisent les informations obtenues. Pour chacun des troupeaux, le nombre de bêtes de chaque catégorie (mères, jeunes, males) ainsi que les résultats productif (productivité, prolificité, etc.) sont notés à l'aide d'un tableau. Il en est de même pour les quantités de fourrages et céréales récoltées, distribuées, vendues et achetées. Ces données serviront par la suite à évaluer l'autonomie et la part du pâturage dans l'alimentation du troupeau. Cet indice est un moyen d'observer des changements de pratiques lors de la suite du travail.



### *Analyse fonctionnelle simplifiée*

Afin de mieux comprendre le fonctionnement du troupeau sur l'année, un calendrier zootechnique est réalisé avec l'éleveur. Il permet de visualiser clairement les périodes de forts et de faibles besoins qui seront à mettre en lien avec le pâturage mis en place. Apparaissent ainsi les principaux événements d'un élevage : saillies, mise bas, tarissement, sevrage, vente. A cela sont associées des mode de conduite d'élevage : « extérieur » « intérieur » ou « mixte ». Enfin, pour chacune des périodes en extérieur ou mixte, l'unité de gestion pâturée ainsi que le type de milieu est défini. Ce travail se fait à l'aide d'une photo aérienne de l'exploitation sur laquelle les unités de gestion sont délimitées.

### *Description des pratiques pastorales*

Dans le cas d'une seconde visite, un travail plus approfondi sur le pâturage est mené. Pour chacune des unités de gestion composées de milieux ouverts, deux tableaux servent à aborder tous les éléments à prendre en compte lors de la visite de terrain. Le premier regroupe des critères à considérer à l'année. Il s'agit simplement de caractériser l'unité de gestion à travers des renseignements tels que surface, couvert végétal ou distance par rapport au siège d'exploitation.

Le second tableau aborde plus précisément le pâturage qui y est mené. Découpée par période d'utilisation, plusieurs points rendent compte de la manière dont le troupeau est mené : critères d'entrée et de sortie, affouragement, ressources recherchée. D'autres critères sont utilisés pour définir les actions faites autour de ce pâturage, c'est à dire, affouragement, abreuvement, gestion des refus, gestion des broussailles. Dans le cas de surfaces fauchées les dates, et rendements sont relevés

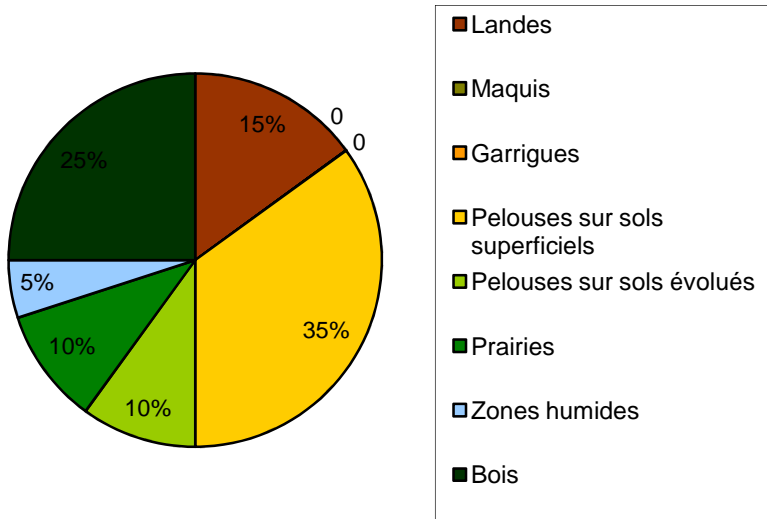
Enfin les objectifs propres à chacune des unités de gestion sont aussi abordés, en lien avec l'évolution de la gestion depuis l'installation. Le rôle attribué à l'unité de gestion est demandé à l'exploitant. Cela permet de se rendre compte des attentes et des contraintes que l'éleveur a. Il est également possible de retrouver des surfaces dont le rôle définis par l'exploitant pourrait être modifié. Une lande servant uniquement de sécurité alimentaire pourrait par exemple être valorisée en arrière saison. Cette phase de travail se fait avec l'éleveur et peut avoir lieu directement sur le terrain.

### *Lien avec la végétation*

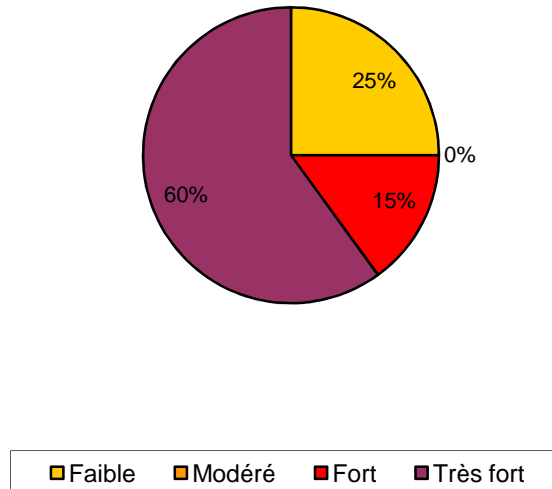
Après une description du pâturage sur les milieux ouverts, il est indispensable de se rendre sur place et d'y observer la végétation. A l'aide d'une clé de détermination, les différents habitats naturels sont définis puis associés à un niveau d'enjeu répertorié dans un tableau. Suite à quoi, une série de critères fonctionnels sont évalués (accès, circulation et confort du troupeau). Ce travail est mené au regard de l'unité de gestion dans sa totalité.

La suite du diagnostic exige une échelle de travail plus précise puisque les critères sont associés à un secteur. Les ressources pastorales disponibles apparaissent à travers des points tels que la présence ou non de ligneux comestibles, la diversité des espèces herbacées ou encore la part de sol nu. L'aspect écologique du diagnostic est retranscrit dans la caractérisation de l'habitat naturel. Des points tels que la présence d'espèces rudérales et nitrophiles, la structure et l'âge de la population de ligneux puis sa dynamique sont observés. Est enfin observé lors de ce diagnostic l'impact du pâturage sur le milieu en général et plus précisément sur les espèces ligneuses. Celui-ci se traduit par des traces de pâturage, l'apparition de plants nanifiés, de port en boule ou au contraire de port en parasol, signe que le feuillage plus bas est consommé.

**Exploitation . Végétation de**



**Exploitation . Niveau d'enjeux de**



**Exploitation . Unité de gestion . SECTEUR 1**

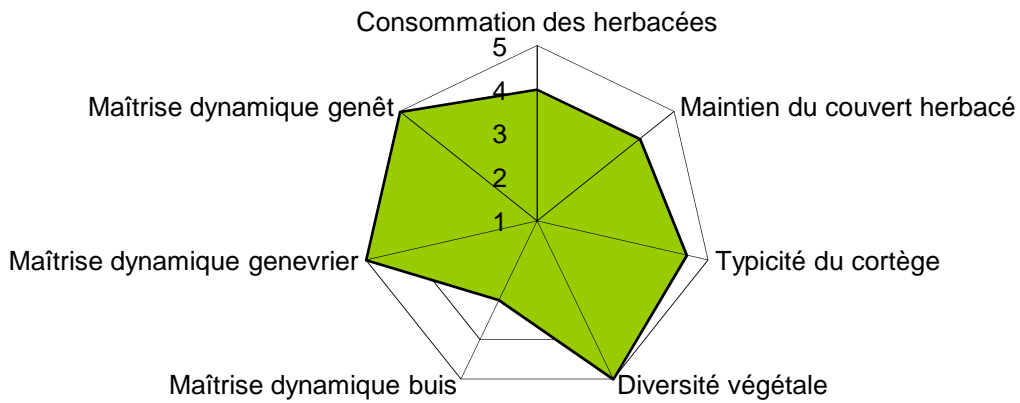


Figure 13 : Extrait du rendu du diagnostic écopastoral



En réalité un certain « équilibre » du milieu est recherché, c'est-à-dire un milieu qui n'est pas témoin d'une perturbation qui pourrait favoriser une strate plutôt qu'une autre mais bien un milieu dans un état stabilisé. Dans le cas du Life Mil'Ouv, aucun seuil de recouvrement de ligneux n'est défini pour parler de bon ou de mauvais état de conservation. Seule la fonctionnalité du milieu est évoquée et l'évolution de l'habitat traduit cette notion de stabilité. Si la population de ligneux augmente ou diminue fortement, un travail sera mené avec l'éleveur pour comprendre les raisons de ces modifications et atteindre de nouveau un équilibre du milieu.

Tous ces résultats sont ensuite reportés dans un tableur Excel, lequel permet de restituer ces données sous forme de graphiques (voir ci contre). Cet outil a été réfléchi de manière à servir d'argument lors de la réflexion menée avec l'éleveur suite à ce travail. Ainsi pour chaque secteur, un radar fait ressortir la notion d'équilibre évoquée plus haut, cette représentation faisant ressortir de manière claire le facteur problématique. Les critères relevés à l'échelle de l'unité de gestion ont été pensés comme des arguments venant appuyer la réflexion. Pour exemple, une bonne productivité peut se voir comme un argument en faveur d'un pâturage plus long, ou moins complétement ou d'un chargement plus fort.

Ces arrêts sur image précis permettent de disposer des arguments techniques et écologiques pour choisir des trajectoires de gestion de la végétation comme assurer le maintien d'une pelouse à brachypode rameux ou contenir la progression du prunellier.



### 3. Résultats et discussion

#### 3.1 Résultats des tests méthodologique et des enquêtes

L'avancement actuel du projet ne permet pas d'évoquer des résultats. Les éleveurs n'ont été rencontrés qu'une seule fois. Seuls les outils du socle commun ont donc été utilisés. Au vu du nombre d'enquêtes menées par le CEN L-R (8), et considérant l'objectif final du Life Mil'Ouv, à savoir solliciter 120 éleveurs à travers le territoire, il n'est pas pertinent de parler de véritables résultats d'enquêtes. Toutefois ces rencontres sont l'occasion d'ajuster à nouveau la méthode et ses outils.

##### 3.1.1 Retour des premières enquêtes

###### *Replacer la discussion dans le contexte*

Avant de débiter la discussion concernant son exploitation, il est important de représenter le contexte du travail à l'éleveur. Cette présentation du Life et notamment du territoire s'avère être plus parlante en utilisant la plaquette de présentation du projet qui est ensuite laissée à l'éleveur. Le projet, son déroulement et ses objectifs sont expliqués et un temps de question est souvent pris. Cela permet dès le début de la rencontre de recueillir un avis de l'éleveur sur le programme mais surtout de définir un cadre pour la discussion qui suivra.

Tout au long de la conversation, l'enquêté tout comme l'enquêteur peut souvent être amené à évoquer un sujet sans rapport avec le système d'exploitation ou sur lequel il n'est pas pertinent de passer trop de temps. Un éleveur peut par exemple revenir sans cesse sur la problématique majeure de son exploitation sans aborder d'autres sujets. C'est donc à l'enquêteur de relancer la discussion en amenant de nouveaux sujets, en formulant des hypothèses ou en proposant de revenir sur ce sujet à un moment plus opportun.

###### *Sujets absents*

Après plusieurs enquêtes, il s'avère que certains sujets dits « sensibles » et donc « à éviter selon le contexte » ont toute leur place dans l'enquête. La question de prédation qui n'apparaît pourtant pas dans la discussion telle qu'elle est censée être menée, est évoquée dans la grande majorité des enquêtes. Pour beaucoup d'éleveurs cette problématique est essentielle sur leur territoire et influe fortement leurs pratiques. La pression de prédation de chiens errants ou de loups ressort dans les propos des exploitants lorsqu'ils évoquent la fermeture du milieu, les limites à la gestion ou les préoccupations sur l'exploitation. Lorsque, à la fin de la rencontre, il leur est demandé si tous les sujets importants leur semblaient avoir été abordés, cette problématique ressort aussi.

###### *Illustrer la discussion*

Lorsqu'un éleveur présente son exploitation et ses pratiques, la représentation géographique est difficile pour l'enquêteur. L'exploitant passe en effet du temps à essayer d'expliquer la composition d'un parc, sa localisation et reste vague dans ses explications. Pour éviter ce problème, une photo aérienne est utilisée comme support de discussion. Le dialogue est alors plus clair et l'éleveur expose plus en détail ses pratiques. Pour amorcer ce travail sur carte, le plus facile est de demander de délimiter le parcellaire de l'exploitation. S'en suit alors de la part de l'éleveur des explications sur les problèmes, de foncier, de voisinage, de végétation et tout autre sujets visible sur photo aérienne.



### *Se détacher du questionnaire*

Après avoir mené plusieurs entretiens, il se trouve que selon le contexte, toutes les questions ne peuvent pas être posées telles qu'elles sont formulées dans le questionnaire. Dans le cas d'un exploitant qui vient de s'installer, la vision de l'évolution de la végétation n'est pas pertinente puisque aucun recul n'est possible. Dans ce cas de figure ces questions sont détournées pour essayer d'évaluer son ressenti sur un pas de temps plus court ou bien la question est simplement écartée.

Le questionnaire permet de suivre un ordre logique mais lors d'une enquête il est difficile de respecter cet ordre sans interrompre la discussion. Il est alors plus facile d'approfondir un sujet lorsque l'exploitant l'aborde et d'éviter de reposer la question par la suite plutôt que de couper les propos de l'exploitant pour revenir à ce sujet peu après. Pour prendre un exemple, la sécurité foncière est un sujet qui est ressorti 4 fois sur les 8 enquêtes lorsque l'éleveur expose ses préoccupations. Même si elles apparaissent plus loin dans le questionnaire, il est préférable de continuer la discussion sur le sujet avec des questions tournant autour de l'urbanisme, des problèmes que pose cette précarité, des objectifs de l'éleveur face à cela. Lors de la première enquête, le dialogue suivait l'ordre précis des questions. La discussion en ressort hachée et l'éleveur ne peut souvent pas aller au bout de ses idées. Il y a une perte d'information et une certaine pénibilité pour l'enquêteur de sans cesse interrompre et reporter le sujet, sentiment très certainement partagé par l'éleveur.

### *Travail en duo*

Le travail effectué dans la seconde partie de la méthode, à savoir description du pâturage et diagnostic écopastoral se fera en binôme écologue et pastoral. Suite aux multiples tests des outils, il s'est avéré que les connaissances sont partagées et viennent se compléter sur le terrain. Il a donc été décidé travailler en duo sur la totalité des accompagnements. Cela participe également à construire une culture commune entre écologues et pastoralistes, ce qui est un objectif fort du life.

### **3.1.2 Critiques de la méthode**

Le peu d'enquête menée ne suffit pas à produire des résultats cependant, de nombreux tests méthodologiques ont été réalisés pour chacun des outils. Une critique de la méthode et de ces outils est donc possible. Cette critique se fera par rapport aux objectifs initialement prévus dans le cadre du Life Mil'Ouv.

### *Proposition du Life.*

Le rapport initial envoyé à l'Europe propose une méthode comprenant un volet pastoral couplé à un volet écologique (Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon 2012b). Les points de ces deux volets sont ainsi détaillés :

Le volet pastoral débouche sur une vision globale et détaillée des pratiques. Il s'agit d'un « point de départ pour proposer à l'exploitant des mesures à mettre en œuvre ». Les points abordés sont :

- analyse du système d'alimentation du troupeau
- objectifs de production
- calendrier de pâturage de chaque lot
- caractérisation des ressources pastorales (nature de la ressource, importance des légumineuses, importance des strates herbacées et arbustives, profil de pousse, report sur pied)



- caractérisation de la dynamique de végétation et effets du pâturage (indicateurs de dynamique, indicateur de consommation des ligneux + raclage de l'herbe en fin de pâturage)
- caractérisation des contraintes spatiales pour le pâturage
- caractérisation des contraintes externes
- équipements pastoraux en place
- objectif pastoral de gestion

Le volet écologique a pour but de créer un état zéro écologique des exploitations. Les points abordés sont :

- caractérisation et localisation des habitats naturels et des espèces patrimoniales
- niveau d'enjeu de conservation des habitats et des espèces patrimoniales
- évaluation de l'état de conservation des habitats cibles
- objectif écologique de gestion.

### *Une méthode tournée vers le pastoralisme*

Au regard de ces prévisions, la méthode développée reprend tous les éléments du volet pastoral et seulement les principaux du volet écologique. En effet tous les points à étudier du volet pastoral ont été intégrés dans la méthodologie. La seule différence vient de l'échelle de travail qui peut varier selon les points. Le calendrier par exemple, ne prend pas en compte les lots mais le troupeau en intégralité. Il n'est cependant pas facile de supprimer des éléments, tous nécessaires à la compréhension du système d'exploitation.

Le volet écologique est quand à lui recentré sur l'essentiel. Dans notre cas, seule la caractérisation, la localisation et le niveau d'enjeu des habitats naturels sont faits. L'état de conservation n'apparaît pas tel quel dans la méthode mais peut se traduire par la partie du diagnostic écopastoral menée à l'échelle du secteur. Aucun travail n'est mené sur les espèces patrimoniales. Ceci s'explique par trois facteurs. Caractériser les espèces patrimoniales présentes sur l'exploitation nécessite des connaissances naturalistes pointues, pas accessibles par toutes les personnes susceptibles d'appliquer cette méthode. De plus cela implique que le technicien passe du temps supplémentaire sur le terrain pour par exemple créer et mettre en place un suivi de population d'espèce. Enfin, diriger la gestion vers la conservation d'habitats naturels est un moyen d'atteindre en même temps toutes les espèces patrimoniales inféodés à ces milieux. Les expériences du Conservatoire font ressortir le fait que se focaliser sur une espèce n'est pas efficace et pas forcément nécessaire dans un objectif de gestion. Pour de meilleurs résultats, les actions doivent se baser sur une vision fonctionnelle à l'échelle de l'habitat.

### *Une méthode qui demande du temps*

Certes la méthode est très complète d'un point de vue pastoral et des thématiques comme l'avis de l'éleveur sur son activité, le détail des pratiques pastorales ou encore la dynamique végétale et la ressource présente, sont abordés. Mais le résultat est évident, la méthode est lourde. Après plusieurs tests et enquêtes il est possible d'évaluer le temps nécessaire à la réalisation d'une enquête « approfondie » sur une exploitation moyenne. Cette dernière désigne par exemple un élevage d'environ 250 brebis viande estivant de juin à septembre sur les massifs du Mont Aigoual ou du Mont Lozère et passant le reste de l'année sur 200 hectares de parcours composés de pelouses, garrigues et bois.





Il faut compter environ quatre heures pour la première rencontre, c'est à dire la discussion autour des outils du « socle commun » à laquelle s'ajoute le travail de délimitation des unités de gestion. A l'occasion d'une seconde rencontre avec l'exploitant, le travail de description du pâturage peut représenter une à deux heures de travail selon le nombre d'unité de gestion. Il est ensuite suivi du diagnostic écopastoral. Pour mener à bien ce diagnostic sur toutes les unités de gestion concernées par les milieux ouverts il est préférable de prévoir une à deux journées selon la surface de milieux ouverts. Le travail de saisie des données et de cartographie des unités de gestion représente lui aussi environ une journée de travail. Enfin, un retour est fait à l'exploitant afin d'amorcer le travail de réflexion menant à un maintien ou ajustement des pratiques. Il pourrait avoir lieu sur une demi journée.

Au final, une enquête « approfondie » sur une exploitation pourrait représenter trois à quatre jours de travail. A cela s'ajoute enfin le temps de trajet puisque qu'une enquête complète nécessite trois ou quatre allers retour chez l'exploitant selon le temps passé sur le terrain. Pour des exploitations situées à la limite du territoire comme en Ardèche, le trajet équivaut au temps passé avec l'éleveur. Ces estimations correspondent à l'estimation haute réalisées lors de la proposition du Life à la l'Europe (deux à quatre jours était prévus).

### *D'autres méthodes à ajouter ?*

Au regard du grand nombre de méthodes et outils existant dans les milieux du pastoralisme et de la gestion écologique, il est légitime de se demander si la méthode a été construite avec les bons outils. Un travail de recherche bibliographique a été mené afin de se rendre compte de la richesse des méthodes existantes. Mais ce travail a-t-il permis de répertorier toutes les méthodes. A priori non puisque certaines méthodes sont propres à un organisme et ne font pas l'objet de publications. D'autres en cours de finalisation ne sont pas encore utilisées. Suite aux tests menés par l'équipe du Life, la méthode est travaillée à partir des outils cités précédemment dans ce rapport pour répondre aux objectifs. A l'heure actuelle aucun manque n'a été ressenti. Toutefois des méthodes semblent intéressantes à intégrer dans une prochaine phase de travail avec l'éleveur. Des méthodes comme Grenouille (Agreil, Meuret, et Vincent 2004) permettant d'évaluer les ressources au sein d'un parc ou bien Menu (Meuret 2010) appliquée cette fois à la garde d'un troupeau peuvent tout à fait trouver leur place dans la réflexion avec l'éleveur si le besoin s'en fait ressentir lors de l'accompagnement.

### *Un accompagnement comme suite logique*

La méthode telle qu'elle est construite a l'avantage d'aborder le système d'exploitation en intégralité. Les enjeux de l'éleveur et de son exploitation sont mis en avant et permettent de réfléchir en commun à des changements ou maintien de pratiques. Toutefois il est important de ne pas tomber dans un excès de récolte de données de peur de ne peut pas avoir tous les éléments en main. La méthode n'en sera que plus lourde et difficile à prendre en main.

C'est donc cette vision d'ensemble ainsi que les informations sur le fonctionnement de l'élevage qui permettent d'initier véritablement un accompagnement pour parvenir à dégager des objectifs de gestion pastoral et écologique. Ce travail à long terme au coté de l'éleveur permet également d'ajuster à tout moment des pratiques ne répondant pas à un des deux objectifs.

### *Attentes des éleveurs vis-à-vis du Life*

De très nombreux diagnostics sont réalisés chez les exploitants et la méthode du Life Mil'Ouv n'en est qu'une de plus. Il est donc primordial de proposer un travail dont les éleveurs ont véritablement besoin.



Travailler sur un objectif commun de gestion écologique et de production définis conjointement est quelque chose qui semble logique mais pourtant peu répandu. Ce travail est donc susceptible d'intéresser les éleveurs dans la mesure où un même technicien l'aide, durant trois ans, à réfléchir et à développer son exploitation en axant les actions sur la création, l'utilisation et la préservation de ressources naturelles, ressources peu coûteuses donc.

Plusieurs catégories d'éleveurs peuvent être intéressés. De jeunes exploitants peuvent demander à participer au projet suite à une installation. Dans ce cas l'attente est claire, il s'agit de travailler à mettre en place un pâturage répondant aux attentes de l'éleveur. Ici les objectifs de production et les objectifs écologiques se rejoignent. Dans le cas d'exploitants installés depuis longtemps, aujourd'hui en rythme de croisière, le Life peut les intéresser pour travailler par exemple à reconquérir un pâturage à l'abandon. Enfin, il est possible de travailler avec des éleveurs entre ces deux catégories. Ces derniers peuvent par exemple souhaiter avoir un avis extérieur sur le fonctionnement de leur élevage, la façon de faire pâturer ou encore l'impact du troupeau sur la végétation. Ici, seuls des ajustements sont recherchés. Les objectifs de production sont clairement définis, il est donc intéressant d'y associer des objectifs écologiques.

Cette méthode est donc en mesure d'aider à répondre aux attentes des éleveurs mais elle peut aussi en décourager certains. L'inconvénient du Life Mil'Ouv peut provenir des nombreuses sollicitations durant l'enquête et les sessions de rencontre et de journées techniques. Celles-ci s'ajoutent à une longue liste d'autres sollicitations en tout genre. De plus, certains groupes de travail déjà existant mènent des travaux similaires, il est donc probable que l'éleveur puisse éprouver un sentiment de déjà vu et ne souhaite pas y participer.

### **3.1.3 Critiques des outils**

Une première utilisation des différents outils révèle déjà des limites. En effet tous les outils ne sont pas forcément pertinents pour chacune des exploitations visitées.

#### ***Strat'Alim***

Pour que les données recueillies aient un sens véritable, l'exploitation doit se trouver dans un rythme stable ou dans une évolution réfléchie vers un objectif précis. Ainsi un exploitant venant de s'installer et cherchant à définir un fonctionnement satisfaisant va sans cesse modifier un ou deux paramètres. Les résultats obtenus ne seraient absolument pas parlants. Face à un tel cas, il est préférable de ne pas utiliser Strat'Alim mais simplement de se faire une idée de ce qui est distribué, du nombre de bête. Les données réelles seront obtenues lorsque l'éleveur aura trouvé un fonctionnement stable.

Il semble également possible de travailler avec des données reflétant l'objectif de l'éleveur. Toutefois l'outil a pour but de mettre en relation, troupeau, besoins et ressource. Travailler à partir des objectifs n'est pas aisé lorsqu'il s'agit de chiffrer le fourrage ou le concentré qui sera distribué. Les résultats ne seront probablement pas réalistes.

#### ***Cartographie des unités de gestion***

Il a été rencontré le cas d'un exploitant ne fonctionnant qu'à partir de baux oraux, ces derniers étant renouvelés de temps à autres selon les besoins de l'éleveur. Il en résulte un parcellaire changeant qu'il n'est pas possible de cartographier pour la durée totale du projet. Le travail doit être mis à jour à chaque changement. Cette actualisation s'avère être un point oublié mais à prévoir dans le cadre d'un



accompagnement pour de nombreuses exploitations dont le foncier n'est pas sécurisé et risque d'évoluer au cours du projet.

### *Diagnostic écopastoral*

Aujourd'hui le diagnostic n'est pas encore finalisé et plusieurs tests permettent de le faire évoluer. Il n'est donc pas possible d'évoquer les limites détaillées rencontrées lors de l'utilisation de cet outil. Toutefois, le temps que représente cette étape ne permettra pas de couvrir l'intégralité des surfaces de l'exploitation. Un choix devra donc être fait pour se rendre sur les unités de gestions les plus intéressantes pour le projet.

**Exploitation . Unité de gestion . SECTEUR 1**

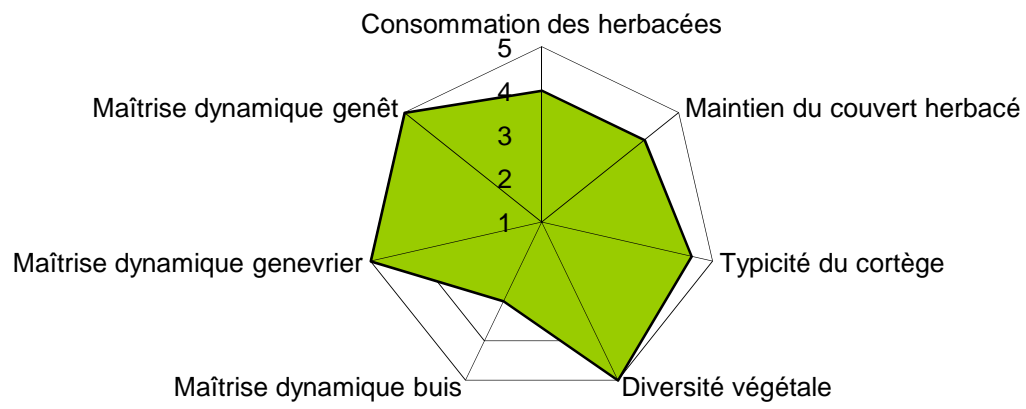


Figure 12 : Extrait du rendu du diagnostic écopastoral

## 3.2 Préconisations et améliorations

Cette partie reprend le même plan que le développement de la partie 3.1. Il sera d'abord question de la méthode dans sa totalité puis des améliorations seront proposées pour les différents outils.

### 3.2.1 Concernant la méthode

#### *Développer le volet écologique*

Il peut être intéressant de développer le volet écologique en présentant les différentes espèces patrimoniales et banales susceptibles d'être observées sur les exploitations. Il ne s'agit pas de travailler directement à la conservation de ces espèces mais un simple porté à connaissances est souvent apprécié par les exploitants. Pour éviter d'allonger considérablement le temps de travail destiné à chaque exploitation, cet inventaire peut se faire par traitement cartographique. Un croisement des parcelles de l'exploitation avec divers périmètres tels que ZNIEFF I et II, site Natura 2000, ou d'autres données disponibles auprès des partenaires peut être l'occasion de se rendre compte des enjeux de biodiversité associés aux milieux naturels présents sur un territoire. Ce travail pourra être valorisé lors de la définition des objectifs écologique en présentant à l'éleveur de manière simple les enjeux forts présents sur son exploitation.

#### *Une méthode qui demande du temps*

Il n'est pas aisé de diminuer le temps de travail prévu pour une exploitation. Les outils sont en effet complets mais il n'est pas envisageable de supprimer une partie de la méthode. Du temps serait gagné lors des enquêtes mais perdu dans la suite du projet suite à des informations manquantes. Le seul point à optimiser est la saisie et le traitement d'information. A l'heure actuelle tous les rendus de chaque outil ne sont pas finalisés. C'est donc l'occasion de mettre en place une automatisation du traitement des résultats.

Le rendu du diagnostic écopastoral (voir ci contre) s'inspire par exemple des rendus automatiques présents dans les outils Strat'Alim. Le radar est complété automatiquement en fonction des critères observés sur le terrain et reportés dans le tableur. L'idée d'une production automatique d'une synthèse des résultats mis en place par exemple pour les diagnostics MAE réalisés par le CEN L-R peut aussi être un gain de temps. Néanmoins, dans le cas d'erreurs répétées du logiciel, cette automatisation peut au contraire demander plus de temps.

#### *Mettre a disposition de nouveaux outils*

Pour la suite du projet, à savoir l'accompagnement, des méthodes de caractérisation de la ressource peuvent être utilisées. Le diagnostic écopastoral peut servir de support à la réflexion autour de la gestion à mettre en place puis observer une évolution de la végétation. Toutefois, il existe des méthodes plus simples qui permettent également de caractériser les ressources végétales disponibles. La méthode Grenouille développée par l'INRA SAD est par exemple destinée à être pris en main par l'éleveur pour évaluer la végétation d'un parc. Dans le cas d'un troupeau gardé, d'autres méthodes, comme Menu, ont été développées pour que le berger puisse définir des circuits de pâturage efficaces.





Le Life Mil'Ouv peut être l'occasion d'utiliser ce genre de méthodes et d'amener les exploitants à évaluer eux-mêmes leurs parcs ou quartier de pâturage. Un travail de recherche bibliographique est donc à mener auprès des différents organismes afin d'inventorier toutes ces méthodes et outils susceptibles d'être appliqués directement par les éleveurs. De cette manière, le travail initié durant la période du Life pourra être poursuivi selon les besoins de l'exploitant.

### *Un accompagnement comme suite logique*

Ce même accompagnement dont il est question dans les paragraphes précédents a initialement été conçu comme deux visites de suivi sur les deux années suivantes. Dans le cas d'un jeune exploitant venant de s'installer et mettant en place un système de pâturage, ces deux visites ne suffisent pas à se rendre compte des effets du pâturage sur les milieux ouverts. Il serait préférable de prévoir un accompagnement autour de deux à trois visites par an. Une visite de terrain peut donc avoir lieu en fin de printemps et en fin d'automne. Ces périodes sont l'occasion de se rendre compte de l'impact du troupeau sur la végétation à des saisons où les bêtes ont valorisé une végétation en pleine activité. Il est important d'ajouter à cela une visite que l'exploitant pourrait demander afin d'ajuster au plus vite des pratiques qui ne seraient pas adaptées face à un contexte changeant comme une sécheresse, un incendie sur une partie de son exploitation ou un départ en estive impossible.

### *Sélectionner des éleveurs selon leurs attentes*

Comme cela a été vu précédemment, les attentes des éleveurs peuvent être nombreuses. Dans une volonté de faire perdurer les actions du Life, il est préférable de travailler en priorité avec des éleveurs souhaitant opérer de grands changements au sein de leur système et arriver à optimiser la part du pâturage dans l'alimentation. Les changements qu'ils soient pastoraux ou écologique n'en seront que plus importants en comparaison avec un éleveur dont le pâturage occupe déjà une grande part des ressources du troupeau. Ces éleveurs seront également mobilisés pour promouvoir et exposer les actions du Life en mettant par exemple en place des fermes pilotes ou en basant des modules de formations sur des exemples concrets.

Dans cette même optique, il est préférable de travailler avec de jeunes exploitants, plutôt qu'avec des éleveurs sur le point de partir en retraite. Pour pousser ce raisonnement, dans le cas d'une transmission il serait plus pertinent de travailler à la fois avec l'exploitant et avec le repreneur.

### *Similitude avec d'autres projets*

Il a été remarqué au cours de l'élaboration de la méthode, des similitudes avec des travaux menés par d'autres organismes ou d'autres réseaux. Il est donc primordial d'identifier tous les partenaires potentiels du Life Mil'Ouv et de relever les concordances. Suite à quoi des accords et des conventions sont à mettre en place dans le but d'éviter des interventions répétitives de toute part chez les éleveurs. Éviter également de recueillir des données déjà existantes pour une même exploitation est un moyen de gagner du temps que ce soit pour le technicien ou l'éleveur. Cela nécessite donc une entente quant à la circulation des données entre les différents partenaires techniques.



### 3.2.2 Concernant les outils

#### *Des sujets absents*

Malgré le fait que le sujet de prédation n'apparaisse pas clairement dans le questionnaire, cette thématique ressort dans les propos des éleveurs. Une ou plusieurs questions pourront permettre de cadrer un peu plus la discussion. Aborder ainsi les risques du territoire, les antécédents puis les changements de pratiques que cela implique ou que cela a impliqué est un moyen de lancer une réflexion sur un point sensible qui prend de plus en plus d'importance. Pour certains éleveurs rencontrés l'arrivée de grands prédateurs « peut remettre en cause tout leur travail », il est utile d'aborder cette thématique avant que l'exploitant n'y soit confronté réellement sans s'y attendre. A noter que ce sujet a volontairement été écarté lors de la conception de la méthode de peur de perdre du temps sur un sujet qui fait débat.

#### *Cartographie des unités de gestion*

Actuellement, les nomenclatures et les objectifs de la cartographie des unités de gestions sont en cours d'élaboration. Toutefois, afin de faciliter le travail de cartographie des milieux ouverts sur les exploitations, et notamment sur le repérage des parcelles de l'exploitation, une version nominative du Recensement Général Parcellaire (RPG) de 2012 est en cours d'acquisition. Cette version permettra de gagner du temps sur le repérage et la délimitation du contour de l'exploitation.

#### *Diagnostic écopastoral*

Dans le cadre d'une exploitation de type caussenardes dont les parcours sont essentiellement des milieux ouverts couvrant de grandes surfaces, ce diagnostic risque de dépasser les deux jours prévus. Afin d'éviter cette problématique, un choix des unités de gestion visitées s'impose. Il serait donc intéressant de suivre les critères suivants, permettant de choisir les unités de gestion à observer en priorité :

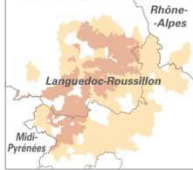
- Milieux ouverts présents sur l'unité de gestion
- Rôle prépondérant de l'unité de gestion dans l'alimentation du troupeau
- Problématique d'embroussaillage forte
- Mise en place de pratiques pastorales nouvelles
- Intérêt écologique fort avéré
- Projet clairement identifié de l'éleveur (remise en état d'une parcelle, changement de période d'utilisation, etc.)

En se basant sur ces critères il est donc possible de définir un ordre de priorité et d'optimiser le diagnostic écopastoral. Il n'est pas exclu de revenir ultérieurement sur une unité de gestion qui s'avère être intéressante dans la suite du travail avec l'éleveur.

# Le Parc national des Cévennes



Implantation régionale du Parc

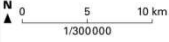


## Parc national des Cévennes

- Cœur du Parc
- Aire d'adhésion
- Aire optimale d'adhésion

## Repères administratifs

- MENDE** Préfecture
- Florac** Sous-préfecture
- Genolhac** Chef-lieu de canton
- Vébron Commune
- Limite de commune
- Limite de département
- Limite de région



Sources : PNC, IGN BDTOPO®  
 Édition : adhesion\_charte\_com\_pnc\_2014\_03\_21.ai  
 © Parc national des Cévennes - mars 2014

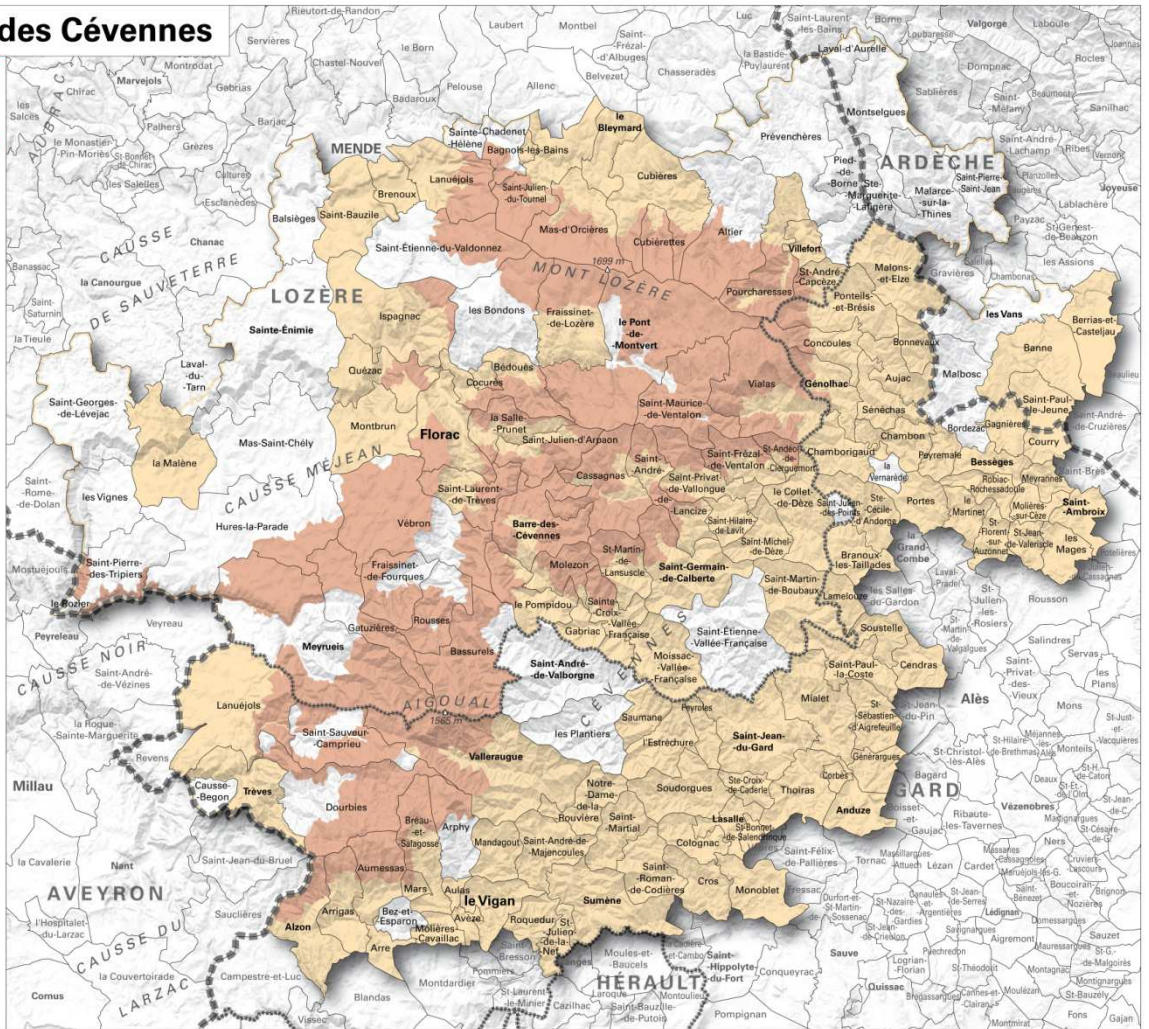


Figure 14 : Zonage du Parc National des Cévennes au 31 mars 2014

## 3.3 Perspectives, difficultés et réussites

### 3.3.1 Difficultés et réussites

La principale difficulté concerne le financement du projet. Un temps remis en question, le programme a finalement pu redémarrer non sans retard. Suite à cela, il a également été question de créer des partenariats avant de commencer les premières enquêtes, ralentissant de nouveaux le projet et remettant en cause les financements ;

En ce qui concerne la méthode, beaucoup de temps y a été consacré, le travail à plusieurs organismes éloignés géographiquement ne facilitant pas les choses. Ce travail à plusieurs organismes n'a d'ailleurs pas été tout de suite évident, chacun défendant sa vision du pastoralisme. Aujourd'hui ces journées de travail sont beaucoup plus productives et la création des outils touche à sa fin. Cette construction participative de la méthode trouve tout son sens dans la mesure où un des objectifs du Life est un partage des visions et des connaissances entre les partenaires eux-mêmes.

Les quelques enquêtes déjà réalisées se sont révélées concluantes sur le plan de la méthode mais surtout par rapport à l'intérêt des éleveurs. Ces premières réactions laisse présager un intérêt réel pour le travail mené et peut laisser penser que les actions de formations trouveront elles aussi des publics motivés et auront donc un effet réel sur le territoire d'étude et au delà. La notoriété que prend petit à petit le Life est elle aussi un élément positif, en espérant que les actions lancent des dynamiques de travail chez les partenaires ou auprès d'éleveurs.

### 3.3.2 Perspectives

#### *Logique d'acteurs*

Durant cette première année, le Life Mil'Ouv a suscité auprès de la profession plusieurs désaccords. Les problèmes étant les financements et des redondances d'autres travaux. Des accords ont été trouvés mais quelques doutes subsistent quant à l'articulation de tous ces nouveaux partenaires autour des actions du Life. Historiquement certains acteurs refusent de s'associer. Malgré les divergences, ces derniers riches de leurs expériences ont quelque chose à apporter au programme. Aujourd'hui réunis dans le cadre du Life, de gros efforts de coordination et de médiation et valorisation vont devoir être déployés pour mener à bien ce programme.

#### *Actions en Lozère*

En mars 2014, les communes du Parc National des Cévennes ont eu le choix d'adopter ou non la charte d'adhésion. Il en ressort un nouveau périmètre et un morcèlement du territoire d'action du PNC. En effet, la majorité des communes ayant une partie de leur territoire en zone cœur on décidé de ne pas adhérer. La carte ci contre le montre bien, la moitié du causse Méjean et le Sud du causse de Sauveterre ne sont plus dans le parc. Il en va de même pour des communes du Mont Lozère et du Mont Aigoual. Le PNC n'a donc plus de légitimité à intervenir sur ces territoires. Les enjeux que représentent les milieux ouverts qui y sont présents amène cependant à travailler avec des éleveurs qui y sont implantés. Les enquêtes seront donc assurées par l'IDELE et CEN L-R. Le problème réside dans le fait que le PNC est un partenaire affiché du programme. Suite à la décision des communes de ne plus travailler avec le parc, comment va être accueilli le Life par les éleveurs de ces communes ?



### *Démarrage véritable du Life*

Le Life Mil'Ouv est à un stade où les conventions avec les partenaires techniques sont en passe d'être finalisées et la méthodologie connaît ses derniers ajustements. L'étape suivante est la phase d'enquête et de rencontre des 130 exploitants afin de sélectionner les 60 éleveurs qui bénéficieront de l'accompagnement. En parallèle, le contenu des premières formations sera travaillé. Il s'agit des actions majeures du Life qui débutent enfin après toute une période de doute allant même jusqu'à envisager un arrêt définitif du Life.





## Conclusion

La méthode exposée dans ce rapport permet d'aborder tous les aspects techniques nécessaires pour la compréhension du système d'exploitation d'un éleveur souhaitant travailler sur la gestion pastorale de ses milieux ouverts. Un premier temps de présentation du projet, suivi d'un travail approfondi portant sur les pratiques pastorales mises en place est l'occasion de cerner les enjeux de l'exploitation et la manière de travailler de l'éleveur. Une observation de la végétation sur les surfaces pâturées permet de mettre en lien ces éléments et la réponse des milieux ouverts. C'est bien en fonctionnant de cette manière que des objectifs de production et des objectifs écologiques peuvent être définis de manière à converger vers une conservation des milieux ouverts.

Des premières enquêtes ressort un intérêt avéré de la part des éleveurs pour ce travail. Toutefois, avant de commencer réellement la phase de rencontre, il est important de se pencher sur le traitement des informations recueillies et sur le retour fait à l'éleveur. De la même manière, la place de ces données dans les actions de formation et de sensibilisation est à réfléchir le plus rapidement possible. Il est enfin primordial de finaliser au plus tôt les différents partenariats avec les différents organismes, réseau, ou institutions susceptibles de participer au Life.

De manière plus générale, ce travail est l'occasion de faire un bilan un an après le commencement du Life. Il s'avère ainsi que malgré un important retard, les prévisions faites lors de l'élaboration sont à peu près respectées en terme de contenu. La méthode est en effet adaptée pour déboucher sur un travail de d'accompagnement de la gestion pastorale des espaces ouverts, alliant deux aspects : pastoralisme et écologie. De nombreux partenaires se sont associés en cours de route, jouant en faveur de la crédibilité du projet et de la légitimité des actions. Au jour d'aujourd'hui ce programme est en mesure d'initier un changement non négligeable dans la manière d'aborder le pastoralisme comme outil de gestion écologique.

D'un point de vue plus personnel cette année a été l'occasion de prendre part à un projet d'envergure. Les difficultés rencontrées, loin d'être exceptionnelles pour ce genre de programmes, ont été très formatrices. Elles démontrent clairement toute la difficulté qu'il y a à travailler sur un sujet aussi vaste et pluridisciplinaire que le pastoralisme, impliquant un grand nombre d'acteurs pas toujours prêts à coopérer. Réaliser ce travail dans la structure coordinatrice du projet est également un avantage puisque cela permet de se plonger réellement dans le programme et d'aborder tous les aspects liés à la conduite d'un projet.

En rapprochant ce travail et les formations agricoles que j'ai pu suivre, il s'avère que le pastoralisme n'est pas un sujet abordé partout mais bien une thématique approchée dans le cas d'une spécialisation en fin de cursus (master ou licence professionnelle). Il me semble dommage de ne pas parler du rôle et de l'intérêt des activités pastorales dans un territoire où l'élevage y est bien présent. Le life Mil'ouv est l'occasion de faire évoluer certaines formations en y intégrant des fondements de gestion pastorale.

## Bibliographie

- Agreil, Cyril, S. Barthel, Jérémie Barret, P. Danneels, Nicolas Greff, Gérard Guérin, Caroline Guignier, et al. 2011. « La gestion pastorale des milieux naturels : mise en œuvre des MAEt et gestion adaptative avec la démarche Patur'Ajuste ». *Fourrages*, n° 208: 293-304.
- Agreil, Cyril, et Michel Meuret. 2007. « Évaluer la valeur alimentaire d'une végétation. La méthode Grenouille s'intéresse au point de vue des troupeaux ». *Espaces naturels*, n° 19. <http://www.espaces-naturels.info/node/595>.
- Agreil, Cyril, Michel Meuret, et Mathieu Millot. 2005. « Faire pâturer des sites naturels ». INRA.
- Agreil, Cyril, Michel Meuret, et M. Vincent. 2004. « GRENOUILLE: une méthode pour gérer les ressources alimentaires pour des ovins sur milieux embroussaillés ». *Fourrages*, n° 180: 467-481.
- Aussibal, Guilhem, Laurent Garde, et Gautier. 2010. *Le diagnostic des parcours. Méthode d'expertise et de diagnostic des espaces pastoraux*. Editions OIER - SUAMME. OIER - SUAMME.
- Beldame, Diane. 2008. *Éleveurs laitiers du Grand Ouest : Approches de leur perception de l'herbe*. Mémoire. Agro Campus Ouest.
- Bensettiti, Farid, et Jacques Trouvilliez. 2009. *Rapport synthétique des résultats de la France sur l'état de conservation des habitats et des espèces conformément à l'article 17 de la directive habitats*. Paris: Muséum National d'Histoire Naturelle.
- Bossis, Nicole. 2012. « Performance économiques et environnementales des systèmes d'élevage caprins laitiers : impacts du pâturage ». *Fourrages*, n° 212: 269-274.
- Buffin, Camille, Amandine Gonin, et Cindy Schrader. 2014. *Compilation et évaluation des méthodes et outils de diagnostic et d'évaluation éco-pastorale de la gestion des milieux ouverts méditerranéens*. Projet tutoré. Florac: SupAgro Florac.
- Chabert, Jean-Paul, Elisabeth Lécrivain, et Michel Meuret. 1998. « Éleveurs et chercheurs face aux broussailles ». *Le Courrier de l'environnement de l'INRA*, n° 35: 5-12.
- Commission Européenne. 2008a. *Article 17 Report - National Summary : France*.
- . 2008b. *Article 17 Technical Report*.
- Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon. 2012a. *Évaluation de l'état de conservation des habitats naturels d'intérêt communautaire contractualisés en Lozère (Echelle de l'habitat et de l'unité de gestion) - Guide méthodologique à l'usage des opérateurs*.
- . 2012b. *LIFE + Information and Communication project application - LIFE MIL'OUV*.
- Dockès, Anne-Charlotte. 2003. « L'étude de motivation : Pour prendre en compte le point de vue des agriculteurs ». Institut de l'élevage.
- Gasselin, Pierre, H Tallon, M Dalmais, et C Fiorelli. 2013. *Trois outils pour l'accompagnement à la création et au développement d'activités ; Trajectoire, Cartapp et Edappa. Application à l'installation en agriculture*. Montpellier.

- Gautier, Denis. 2006. *Pâturer la broussaille: connaître et valoriser les principaux arbustes des parcours du Sud de la France*. Editions CERPAM. Techniques pastorales. Manosque: CERPAM.
- Guérin, Gérard, et Denis Gautier. 2004. « Le pastoralisme, Gérer une diversité de végétations. Le cas des systèmes pastoraux méditerranéens ». *Actes des journées AFPP. Biodiversité des prairies.*, 1-8.
- Lefevre, Nicolas. « L'entretien comme méthode de recherche ». *Méthodes et techniques d'enquête*, 1-8.
- Magda, Danièle, Michel Meuret, Laurent Hazard, et Cyril Agreil. 2001. « Répondre à une politique de conservation de la biodiversité: le pâturage des brebis pour la maîtrise des landes à genêts ». *FaçSADe*, n° 12: 1-4.
- Meuret, Michel. 2006. « Les pratiques pastorales entre temps court de l'alimentation des troupeaux et temps long des ressources et des milieux ». *Académie d'agriculture de France, séance du 31 mai 2006*. [http://www.avignon.inra.fr/content/download/3264/48378/file/Meuret\\_AAFPasto.pdf](http://www.avignon.inra.fr/content/download/3264/48378/file/Meuret_AAFPasto.pdf).
- . 2010. *Un savoir-faire de bergers*. Éditions Quae ; Educagri éditions. Versailles ; Dijon: Quae ; Educagri.
- Meuret, Michel, et Gérard Guérin. 2001. « Comment profiter des fruits en fin d'automne ». *Réussir la chèvre*.
- . 2003. « Concevoir des parcs pour l'été ». *PÂTRE*.
- Mihout, Sarah, Cyril Agreil, Gérard Guérin, Danièle Magda, et Emilie Chomard. 2013. *Elaboration d'un outil pour la rédaction et le pilotage de plans de gestion éco-pastoraux. Vers une gestion adaptative croisant les enjeux pastoraux et environnementaux... Guide méthodologique*. Editions Scopela. Scopela.
- Moulin, C, N Girard, et B Dedieu. 2001. « L'apport de l'analyse fonctionnelle des systèmes d'alimentation ». *Fourrages*, n° 167: 337-363.
- Muet, F. 2003. « Conduire un entretien semi-directif ». *Information & Management*, Collection des notes techniques, , 1-5.
- Muséum National d'Histoire Naturelle. 2013. « Résultats synthétiques des évaluations d'état de conservation des habitats et espèces d'intérêt communautaire en France, rapportage 2013 ».
- Noury, J-M., S. Fourdin, et Y. Pauthernet. 2013. « Systèmes d'élevages et changement climatique : perceptions d'éleveurs et stratégies d'adaptation aux aléas ». *Fourrages*, n° 215: 211-219.
- Revillard, Anne. 2007. « Aide-mémoire : préparer et réaliser un entretien », 1-8.
- Roudaut, Fabienne, Guilhem Aussibal, Bénédicte Beylier, Laurent Garde, et Denis Gautier. 2007. « La broussaille, un atout pour le pâturage ». *Rencontres autour des recherches sur les Ruminants*, n° 14: 161-164.
- SCOPELA. 2013. « Prairies, parcours, troupeaux et éleveurs ». Diaporama présenté à Stage ATEN, Le Bouchet St Nicolas.
- Université Joseph Fourier Grenoble 1. « Guide pour la conduite d'entretien ».
- Zyngier, Daniel. 2009. *Description et qualification raisonnée des indicateurs empiriques mis en place par des éleveurs en vue de gérer la relation pâturage/dynamique de végétation*. Mémoire. Montpellier: Université des sciences et technologie Montpellier 2.

## Sommaire des annexes

|   |   |
|---|---|
| Mallette Socle commun.....                      | . |
| Guide socle commun .....                        | . |
| Questionnaire de perception .....               | . |
| Strat Alim .....                                | . |
| Analyse fonctionnelle .....                     | . |
| <br>  |   |
| Mallette enquête approfondie.....               | . |
| Description du pâturage.....                    | . |
| Fiches terrain diagnostic écopastoral.....      | . |
| Clé de détermination des habitats naturels..... | . |
| Tableau enjeux .....                            | . |
| Guide diagnostic écopastoral .....              | . |
| Fiche aide diagnostic écopastoral .....         | . |

**MALLETTE « SOCLE COMMUN »**

**Guide socle commun**

**Questionnaire de perception**

**Strat'Alim**

**Analyse fonctionnelle**





Ce guide pratique est destiné aux personnes qui vont mener les enquêtes dans les exploitations. Il en rappelle le cadre général et apporte des précisions sur la façon de les conduire et sur leur contenu.

## **Objectifs des enquêtes socle commun :**

### **Objectif principal**

Comprendre le fonctionnement global de l'exploitation (dans ses grandes lignes), la place des Milouv dans l'exploitation et cerner l'intérêt de celle-ci vis-à-vis du projet :

- intérêt technique (« repérage d'innovations »),
- intérêt écologique,
- attentes et implication de l'éleveur

### **Sous-objectifs**

1. Caractériser le système d'élevage dans ses grandes lignes *échelle exploitation*
2. Cerner la perception de l'éleveur quant à la place des milouv dans le système
3. Cerner les préoccupations de l'éleveur, ses finalités, ainsi que ses besoins et attentes dans le projet
4. Caractériser les enjeux écologiques globaux sur l'exploitation *échelle exploitation* (dans un second temps).
5. Sensibiliser les éleveurs par rapport au programme milouv

Tous les résultats serviront de matière première pour construire des modules de formations, des sujets d'ateliers techniques et de rencontres entre techniciens, éleveurs, élus, enseignants et élèves du monde agricole.

Pour mener à bien cette approche, on cherche à recueillir deux types d'informations dans l'enquête :

Des faits : ce sont par exemple les éléments de description de l'exploitation, du fonctionnement, la conduite de troupeaux (recueilli dans Strat'Alim et dans l'analyse fonctionnelle simplifiée)

Des avis, des ressentis des personnes enquêtées sur leur perception et leur utilisation des milieux ouverts et comprendre leurs choix. Ils sont d'avantage recueillis en première partie au moyen de questions ouvertes, qu'il faut tenter de poser dans le cadre d'une discussion, également lors d'un éventuel passage sur le terrain.

*« pour faire parler les informateurs autour du sujet, l'idéal étant de déclencher une dynamique de conversation plus riche que la simple réponse aux questions » [KAUFMANN, 1996]*

**Suite à l'enquête socle commun, si l'éleveur paraît intéressé par la suite du projet, motivé et prêt à s'investir, l'enquêteur doit lui proposer de réaliser des visites complémentaires.**

**Celles-ci pourront permettre :**

- **de comprendre l'interaction entre les objectifs et stratégies de l'éleveur**
- **d'approfondir notre connaissance sur les modes d'exploitation des Milouv ainsi que les pratiques réalisées sur ces milieux (échelle unité de gestion)**
- **connaître l'état des milieux ouverts...**

### **Matériel**

- 1. Guide de l'enquêteur pour l'enquête socle commun
- 2. Questionnaire socle commun (perceptions, Strat'Alim, attentes et besoins)
- 3. Planches photo langage Mil'Ouv
- 4. Analyse fonctionnelle simplifiée et notice d'utilisation
- Parcellaire de l'exploitation sur fond ortho photo

### **Méthode**

- Lors du 1<sup>er</sup> contact téléphonique avec l'éleveur, les objectifs doivent être clairement expliqués. L'enquêteur doit aussi demander si une enquête pastorale a déjà été réalisée sur l'exploitation afin d'éviter de redemander les mêmes informations. Lors de ce premier contact, il doit aussi repérer les parcelles de l'exploitation (lieu-dit, autres...) afin de pouvoir préparer les cartographies.
- Avant la visite, il faut s'assurer auprès des partenaires techniques que les informations qui vont être récoltées ne sont pas déjà existantes.
- Avant l'utilisation de chaque outil avec l'éleveur (questionnaire, stratalim,...) il est indispensable de présenter le but de l'outil et les règles de confidentialité, pour 'rassurer' l'interlocuteur et établir une situation d'échange.

### **Pour le questionnaire d'enquête :**

#### ***Respecter la neutralité des questions ouvertes : une nécessité méthodologique.***

Le recueil d'avis et de ressentis se fait dans l'enquête par des questions le plus souvent ouvertes, qui laissent l'éleveur libre de sa réponse. La formulation des questions joue sur la réponse que va faire l'éleveur. L'enquêteur peut effectuer des relances neutres sur ces questions, inciter l'éleveur à poursuivre, lui demander s'il y aurait autre chose, mais sans faire de suggestions qui pourraient l'influencer.

Il y a différents enquêteurs, de profils et expériences variés et donc un risque important d'hétérogénéité dans la conduite des enquêtes. Ce risque peut être réduit par l'utilisation par tous de la même formulation pour poser les questions ouvertes. On cherche bien à comprendre et prendre en compte dans l'analyse la vision subjective de l'éleveur, on ne cherche pas à formuler un avis extérieur sur cette situation.

#### ***L'introduction de questions fermées dans la discussion***

Les indicateurs du questionnaire CAP (Connaissances, Attitudes, Pratiques -décrit dans le volet E1 du projet Life-) sont intégrés au questionnaire (2.) Remarque pour Jessica : peux-tu nous dire exactement de quelles questions il s'agit. Ce questionnaire CAP permet l'évaluation de l'impact du projet, au moins en terme de communication, et il est prévu qu'il soit repris partiellement en 2016 auprès des éleveurs.



Les questionnaires CAP demandés dans le projet sont définis comme « simples et directs et un minimum de questions seront des questions ouvertes ». Cette contrainte explique l'introduction de questions fermées dans la première partie qui se veut pourtant être un entretien non directif. Les questions difficiles à poser, surtout sous forme fermée, peuvent trouver une réponse de façon diffuse au fil de l'entretien. Pour cette raison, il ne faut pas hésiter à revenir sur des questions qui n'ont pas réellement obtenu de réponse, quitte à ajouter des notes sur le questionnaire, et à laisser aller la personne dans sa logique de parole (même si ce n'est pas dans la logique fixée par le questionnaire).

### ***Le mode de recueil des données***

Si il y a prise de note : **L'enquêteur prend des notes sur la réponse de l'enquêté telle qu'elle est formulée, avec des extraits de phrases ou les mots importants, plutôt que de faire un condensé des idées.** En effet, les expressions, les mots utilisés et l'enchaînement des idées peuvent permettre de mieux comprendre et de nuancer des propos.

Si il y a enregistrement : L'enregistrement est préférable car il est difficile de tenir une conversation tout en prenant des notes exhaustives.

***Pour finir, un petit tour sur l'exploitation permet d'apprécier l'environnement de travail de l'enquêté, de replacer ce qui a été dit pendant l'enquête dans un contexte réel, et parfois de recueillir des impressions supplémentaires voire essentielles (à rajouter après sur la grille d'enquête).***



## Enquête socle commun

- Caractériser le système d'élevage dans ses grandes lignes
- Cerner la perception de l'éleveur quant à la place des milieux ouverts dans le système
- Cerner les préoccupations de l'éleveur, ses finalités, ainsi que ses besoins et ses attentes dans le projet
- Caractériser les enjeux écologiques globaux sur l'exploitation *échelle exploitation* – (dans un second temps au bureau)

Enquêteur :

Date :

Exploitant :

Nom de l'exploitation :

Adresse :

Mail :



*Les parties en italiques sont destinées à l'enquêteur, pour un bon fonctionnement de l'enquête et une méthodologie commune à tous. (cf. guide de l'enquêteur).*

\* : question suivi impact du projet

## Présentation générale, trajectoire et projet

---

*Le but de cette partie est d'établir une discussion avec l'éleveur, plutôt ouverte et de cerner quelques éléments globaux pour mieux comprendre son système d'exploitation.*

*Présenter brièvement le projet et l'objectif de l'enquête : C'est une enquête faite auprès d'exploitations comprenant une activité d'élevage, sur un territoire de milieux ouverts. Son traitement sera anonyme. Elle a pour but de connaître les pratiques et d'échanger sur les techniques, préparer des actions de formation... Nous voudrions avoir votre avis sur plusieurs choses mais pour commencer ...*

1. Pourriez-vous me présenter votre exploitation? Quel parcours, histoire, évolution ?

*Lorsque la personne présente son exploitation, que met-elle **en avant** ? La reprise d'une exploitation familiale, une passion, un territoire, un produit... Ces éléments nous renseignent sur la manière dont la personne se perçoit. Relancer sur les **grandes phases d'évolution** en terme de troupeau notamment.*

2. Aujourd'hui quelle est la principale préoccupation sur l'exploitation ?

3. Avez-vous des projets ? Des changements souhaités ou prévus ?

## Perception et rôle des milieux ouverts dans l'exploitation agricole

---

*Important : poser les questions selon la formulation proposée, ou reformuler mais **sans influencer** la réponse. Faire des **relances neutres**, c'est-à-dire inciter l'enquêté à poursuivre, lui reposer la question en demandant s'il voit autre chose, sans rien suggérer, quitte à noter NP = ne se prononce pas. Prendre des notes sur la réponse de l'enquêté telle qu'elle est formulée, avec des extraits de phrases ou les mots importants, plutôt que de faire un condensé des idées.*

4. Qu'entendez-vous par milieu ouvert ? Comment définiriez-vous un milieu ouvert ? \*

*Présenter la définition milouvé pour savoir de quoi on parle par la suite "surfaces à végétation spontanée naturelle, peu embroussaillées et non arborées, peu ou non mécanisables : causses, pelouses, garrigues et landes ouvertes. Avec planche photo langage.*

5. Comment appelez-vous les milieux ouverts sur votre exploitation ?  
*Ne pas suggérer d'idées*

6. A quoi servent ces milieux ?  
*Relance : Pensez-vous qu'ils aient des fonctions particulières? Lesquelles? / Ne pas donner d'exemples précis.*

7. Comment s'intègrent ces milieux dans l'alimentation du troupeau ?  
*La part dans l'alimentation est-elle importante? Le rôle fourrager des milieux ouverts est parfois tellement évident qu'il peut ne pas être soulevé dans les 2 questions précédentes. Cette question permet d'évaluer la valeur fourragère vue par l'éleveur*

8. Voyez-vous un intérêt à la broussaille ?                      Oui                      Non

9. Sur votre exploitation, voyez-vous les éléments suivants plutôt comme des contraintes ou des atouts ? \*

*Essayer d'intégrer chaque thématique dans une discussion sans forcer l'utilisation des termes atout/contrainte ou vision positive/négative, les commentaires pouvant être assez révélateurs.*

|   | Ressenti de l'éleveur | Synthèse enquêteur |
|---|-----------------------|--------------------|
| Chasse<br><i>Commentaires/explications<br/>(exemple: "les sangliers défoncent tout!")</i> |                       |                    |
| Pression des ongulés  |                       |                    |
| Activités touristiques  |                       |                    |
| Exploitations ou gestions forestières   |                       |                    |
| Urbanisme   |                       |                    |
| Biodiversité  |                       |                    |
| Zones de protection<br><i>(MAE, natura 2000, réserve...)</i>                              |                       |                    |
| Autres?   |                       |                    |

## Évolution des milieux ouverts

---

10. Avez-vous remarqué une quelconque évolution sur ces zones durant les 20 dernières années ?  
*Embroussaillage ? Semis de pins ? Ouverture du milieu ? Plus ou moins de baouque ? Assèchement ? ...*

A l'échelle de l'exploitation :                      Oui                      Non

A l'échelle du territoire :                      Oui                      Non

10 a) Pourquoi selon vous ?

10 b) Est-ce que l'évolution de ces zones pose problème ?                      Oui                      Non  
*Pourquoi ?*

11. Est-ce que la fermeture du milieu pose problème ? \*                      Oui                      Non

12. Les aléas climatiques de ces dernières années ont-ils influencés vos pratiques sur cette/ces parcelles ?  
                    Oui                      Non                      Pas d'avis  
*Comment ? Pourquoi ?*

13. Trouvez-vous que le troupeau ait un impact sur ces milieux ? \*                      Oui                      Non

## Gestion des milieux ouverts, limites et marges de manœuvre

---

14. Visez-vous l'autonomie alimentaire de vos troupeaux ?

*Quelle autonomie ? Céréales ? Fourrages ? Pourquoi ? Penser aussi à l'autonomie à l'échelle du territoire: échange paille/fumier, accord entre voisins...*

15. a) Pensez-vous qu'il est possible d'améliorer l'autonomie en utilisant plus les milieux ouverts ? \*

*Relance : Pensez-vous qu'il est possible de mieux exploiter les milieux ouverts avec le troupeau?*

Oui

Non

b) Si oui, orientez-vous la gestion de l'exploitation dans ce sens (+ d'utilisation des milieux ouverts) ? Comment ? \*

*Relance : vers une plus grande utilisation des milieux ouverts, vers l'adoption de pratiques pastorales ? (Allongement durée de pâturage, pose de clôture, ou au contraire augmentation vers plus de mécanisation, artificialisation...)*

Oui

Non

16. Avez-vous déjà expérimenté différentes techniques de pâturage ou autres (comme par exemple débroussaillage, mise en défend, fertilisation, ...) ? Si oui lesquelles ?

Quel regard avez-vous sur celles-ci, ont-elles été bénéfiques ?

17. Faites vous quelque chose pour apprendre aux jeunes animaux à pâturer ?

*Mis avec des animaux réformés ? Avec les mères ? Parc spécial ? Arriver à savoir si l'éleveur le fait volontairement ou non*



18. Qu'est-ce qui vous limite dans la gestion des milieux ouverts ? Avez-vous des marges de manœuvre ? Les utilisez-vous ? \*

*Relance : Quelles possibilités de mieux gérer ces milieux avec les troupeaux? Laisser répondre spontanément puis relancer avec les propositions du tableau ci-dessous. Quelles sont les **connaissances** des marges de manœuvre, les **attitudes** (désir) et les **pratiques** (action) de l'éleveur?*

|   | Connaissances | Attitudes (désirs) | Pratiques (actions) |
|---|---------------|--------------------|---------------------|
| <p><b>Temps de travail/ main d'œuvre</b></p>  |               |                    |                     |
| <p><b>Exigences de la filière</b></p> <p><i>Déterminer si le mode de commercialisation influe sur la gestion des milieux ouverts, si il y a un désir de changement, si des actions ont déjà été menées (circuit court, label...)</i></p>  |               |                    |                     |
| <p><b>Rusticité et race</b></p> <p><i>Déterminer si les caractéristiques de la race limitent la sortie des animaux, si c'est un choix, si il y a du changement en cours (croisement, réorientation...)<br/>ex : race pas adaptée, les bêtes ne mangent pas ce qu'il y a ici</i></p> |               |                    |                     |
| <p><b>Matériel et équipement</b></p> <p><i>Déterminer si le manque de matériel est un frein au pastoralisme, si il y a une volonté de changement ou une demande d'aide pour la pose de clôture, accès à l'eau...</i></p>  |               |                    |                     |
| <p><b>Accessibilité aux parcelles</b></p> <p><i>En terme de distance et d'accès. Même démarche: quelle connaissance, attitude et pratique face au problème ?</i></p>  |               |                    |                     |
| <p><b>Foncier</b></p> <p><i>précarité ? pression ? concurrence ?</i></p>  |               |                    |                     |
| <p><b>Autre?</b></p>  |               |                    |                     |

19. Par rapport à la gestion des milieux ouverts, quels sont vos besoins, vos attentes ?

**Habitudes, attentes et avis sur l'information et le conseil :**

---

*La question se veut **ouverte**, sous forme de discussion. Elle a pour but de savoir quelle est la position de l'éleveur face au conseil et quelles sont ses relations avec son environnement professionnel.*

20. Avez-vous recours au conseil ? Quelles sont vos sources d'informations habituelles ? Forme ? Votre avis ?  
Relation ?

*Coopérative ? Autres agriculteurs ? Chambre d'agriculture ? Parc ? Conseiller privé ? Réseaux associatifs (civam, ardear, GAB, afip...) ? Autres ? Cerner le réseau de l'éleveur*

21. Pour la gestion des milieux ouverts ou des milieux pastoraux en général, vers qui vous tournez-vous ?

22. Comment décrire le conseil idéal pour la gestion des milieux ouverts ?

*Question ouverte au départ, si pas de réponses faire des suggestions :*

- venir en réunion pour échanger avec d'autres éleveurs,*
- faire appel à un conseiller pour un diagnostic / un accompagnement (seul ou en groupe) ?*
- portes ouvertes en fermes ?*
- fiches solutions ? Autres documents ? Internet ?*
- autres ?*

23. Seriez-vous prêt à échanger sur vos pratiques, partager votre savoir ?  
*Si oui, sous quelle forme :*

Oui

Non

## Strat'Alim

Présenter l'outil et expliquer à quoi il va servir. L'outil permet de recueillir des données chiffrées précises qui iront enrichir la base de données de l'OIER SUAMME et permettra de mieux conseiller les éleveurs. Il permet également une représentation graphique du fonctionnement de l'exploitation, centrée exclusivement sur l'alimentation des troupeaux. Fait ressortir par exemple l'autonomie en fourrage, en concentré, les taux de pâturage (et de pastoralisme).

|   |                |   |
|---|----------------|---|
| Campagne renseignée (année)                             |                |   |
| conditions climatiques campagne n                       |                |   |
| conditions climatiques campagne n-1                     |                |   |
| Qualification des conditions climatiques de la campagne | Très bonnes    | <i>année, sans aléas, considérée comme exceptionnellement bonne tout au long de l'année</i>                                 |
|   | Bonnes         | <i>année considérée comme bonne avec des conditions favorables notamment sur le printemps et l'automne</i>                  |
|   | Moyennes       | <i>année sans aléas marqués reflétant une année moyenne</i>   |
|   | Mauvaises      | <i>année avec des aléas plus ou moins marqués ayant eu un impact sur la ressource notamment au printemps ou à l'automne</i> |
|   | Très mauvaises | <i>année exceptionnellement mauvaise soit avec un aléas fort sur le printemps ou l'automne et/ou un cumul d'aléas</i>       |

### Contexte Territorial (à remplir avant ou après)

|  |  |
|--|--|
| Région administrative ou agricole  |  |
| Zonage ICHN<br><i>Montagne/ Montagne Sèche / Piémont / Piémont sec / Défavorisé simple / Défavorisé simple sèche</i> |  |
| Région naturelle /pédoclimatique<br><i>Ex : Cévennes méridionales, montagne noire</i>                                |  |
| Région écologique et/ou site Natura 2000   |  |

### Exploitation

#### Géomorphologie

|  |  |
|--|--|
| Amplitude altitude   |  |
| Situation géo morpho<br><i>Fond de vallée ? coteau ? plateau ?</i> |  |
| Exposition (si majoritaire)  |  |

#### Travail et main d'œuvre

|   |  |
|---|--|
| Nombre d'UMO<br><i>y compris bénévoles et saisonniers</i> |  |
| Tranche d'âge exploitant ou + jeune collaborateur         |  |

## Ateliers de production et commercialisation

| Ateliers | Filière/ marché | Part dans le CA (hors prime) |
|----------|-----------------|------------------------------|
|          |                 |                              |
|          |                 |                              |
|          |                 |                              |
|          |                 |                              |

### Troupeau 1 (un tableau à remplir par atelier)

|   |        |      |                |
|---|--------|------|----------------|
| Type d'atelier<br><i>Ovin lait roquefort ? ovin viande ?</i>  |        |      |                |
| Type de conduite<br><i>Plein air intégral ? semi plein air ? hors sol ?</i>   |        |      |                |
| Animaux : à détailler   | nombre | race | présence/année |
| -Mères  |        |      |                |
| -Jeunes (âge)   |        |      |                |
| -Mâles  |        |      |                |
| Nombre de femelles à la saillie   |        |      |                |
| Productivité (nbr de petits <b>sevrés</b> ) ou de litres de lait/ femelles saillies   |        |      |                |
| Production :<br><u>Si viande</u> :<br><i>type de produit ? quantité annuelle ? kg vif par animal ? âge ?</i><br><u>Si lait</u> :<br><i>quantité litre ? quota ou référence ? quantité transformée ?</i> |        |      |                |

## Troupeau 2

|   |        |      |                |
|---|--------|------|----------------|
| Type d'atelier  |        |      |                |
| Type de conduite  |        |      |                |
| Animaux : à détailler   | nombre | race | présence/année |
| -Mères  |        |      |                |
| -Jeunes (âge)   |        |      |                |
| -Mâles  |        |      |                |
| Nombre de femelles à la saillie   |        |      |                |
| Productivité  |        |      |                |
| Production :<br><u>Si viande :</u><br><i>type de produit ? quantité annuelle ?<br/>           kg vif par animal ? âge ?</i><br><u>Si lait :</u><br><i>quantité litre ? quota ou référence ?<br/>           quantité transformée (types produits)<br/>           ?</i> |        |      |                |

### Autre troupeau :

- Pension sur l'exploitation (ex équins) ; nombre / race / durée :

### Surfaces et foncier

|  |                    |                                   |
|--|--------------------|-----------------------------------|
| Surface Totale   | SAU déclarée PAC : | (et/ou) surface totale utilisée : |
| Surface en propriété   | En % ou ha         |                                   |
| Surface en location avec contrats pérennes ( <i>type contrat</i> ) | En % ou ha         |                                   |

## Description des surfaces (en ha)

Attention, pour l'estimation TMS, il faut bien demander à l'éleveur s'il parle en brute ou en matière sèche. Les deux possibilités sont acceptées mais il faut bien le spécifier dans le tableau

|  | hectares | Estimation TMS/ha fauche (+ pâture = nb jour x nb bêtes) |
|--|----------|--|
| Prairies permanentes   |          |  |
| Prairies temporaires   |          |  |
| Prairies artificielles légumineuses                                |          |  |
| Cultures fourragères annuelles                                     |          |  |
| Cultures en dérobé   |          |  |
| Céréales grain pâturées en déprimage ou sur chaume                 |          | TMS/ha de paille <b>alimentaire</b>                      |
| Autres surfaces valorisées par le troupeau                         |          |  |
| Céréales grains non pâturées                                       |          | TMS/ha de paille <b>alimentaire</b>                      |
| Surfaces pastorales  |          |  |
| Autres surfaces <b>exploitées</b> , non valorisées par le troupeau |          |  |
| SAU réelle (calculée)  |          |  |
| Surfaces potentiellement valorisables (en réserve)                 |          |  |
| Surfaces non utilisables (préciser pourquoi)                       |          |  |

### Détail des surfaces pastorales à compléter :

Noter surface, espèces ligneuses dominantes pour les landes et les bois, à dire d'éleveur. (Suppression de « type de ressource mobilisée » et de « pas de surface exacte requise »)

|                                       |  |
|---------------------------------------|--|
| Pelouses sur sols évolués ou profonds |  |
| Pelouses sur sols superficiels        |  |
| Landes, maquis, garrigues             |  |
| Bois                                  |  |

### Estive et/ ou mises en pension (à l'extérieur):

Est ce que le troupeau sort de l'exploitation à un moment de l'année ? mis en troupeau collectif ?

|          | Durée en jours | Nbre et type d'animaux (calcul UGB) |
|----------|----------------|-------------------------------------|
| Estive 1 |                |                                     |
| Estive 2 |                |                                     |

## Gestion des fourrages et concentrés (y compris paille alimentaire)

|  | TMS ou préciser unité | Commentaires (type) |
|--|-----------------------|---------------------|
| MS grossière récoltée (1)<br>année n-1 |                       |                     |
| MS grossière achetée (2)               |                       |                     |
| MS grossière vendue (3)                |                       |                     |
| Stock début (4)                        |                       |                     |
| Stock fin (5)                          |                       |                     |
| Concentrés récoltés                    |                       |                     |
| Concentrés achetés                     |                       |                     |
| Concentrés vendus                      |                       |                     |
| Stock début                            |                       |                     |
| Stock fin                              |                       |                     |

## Bâtiments

|                       | Surface | Fonctionnalité ? |
|-----------------------|---------|------------------|
| Bâtiments d'élevage   |         |                  |
| Bâtiments de stockage |         |                  |
| Autres bâtiments      |         |                  |

## Carto : gestion des milieux ouverts sur l'exploitation

Récupérer la photocopie du parcellaire ou cartographier sur SIG avec l'éleveur : faire apparaître les unités de gestion avec leur numéro ou leur nom. En fonction du temps qu'il reste pour l'enquête, délimiter les milieux ouverts.

## Analyse fonctionnelle simplifiée

Remplir le tableau (feuille A4) en faisant apparaître, grâce à un schéma, les événements majeurs de l'exploitation (saillies, insémination, mise bas, lactation, tarissement, sevrage, vente), les périodes de pâturage et les types de milieux utilisés (prairies, parcours : lande ouverte, lande fermée,...) à dire d'éleveur. Essayer de repérer le mieux possible les différents milieux ouverts

(Document : « 4. Analyse fonctionnelle simplifiée »)

### Conclusion

24. Quelles sont vos attentes par rapport au projet ?

25. Avez-vous des commentaires suite à l'entretien ?

Appréciation de l'enquêteur :

Accord signé de l'exploitant pour l'utilisation de ses données dans le cadre du LIFE+ MIL'OUV et autres programmes...à détailler







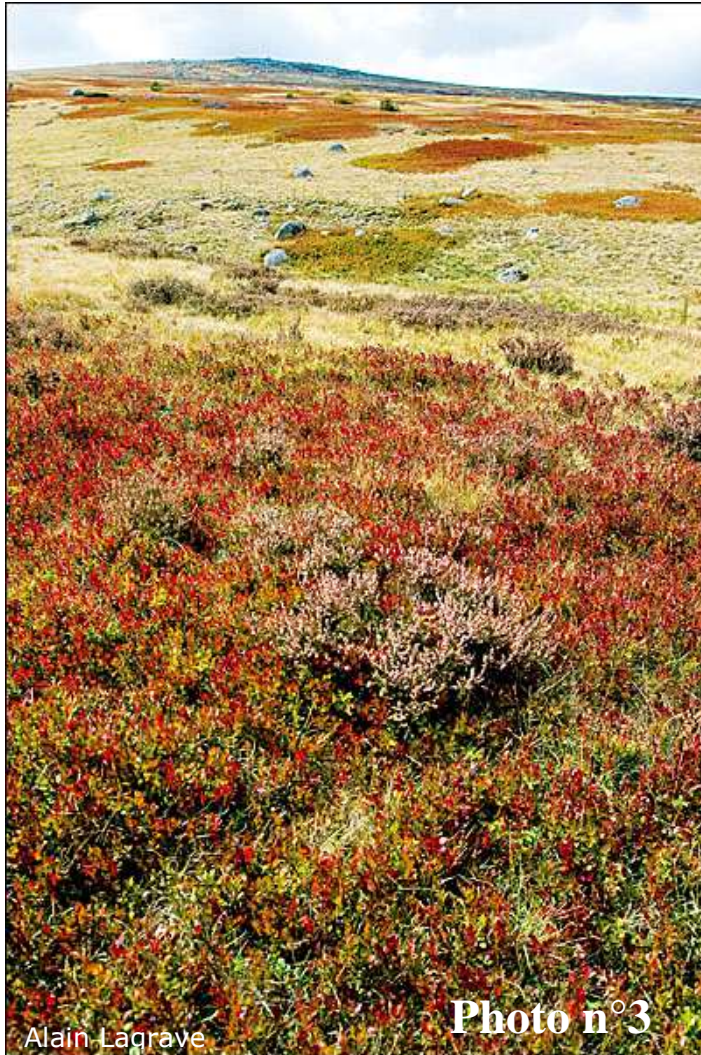
Alain Lagrave

**Photo n°1**



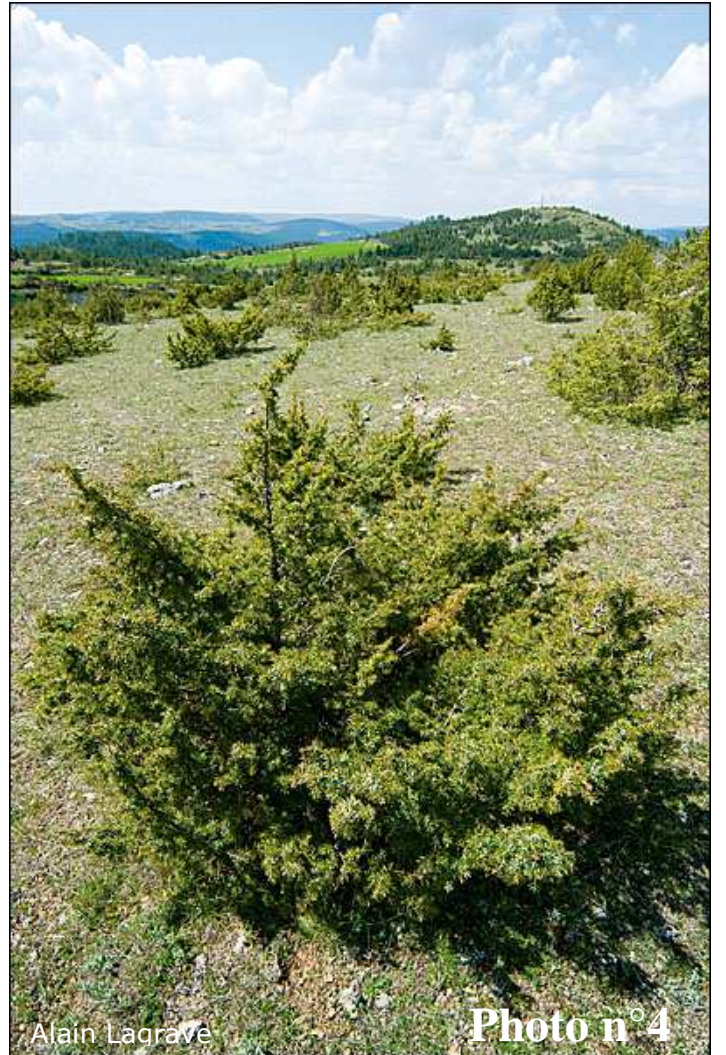
Alain Lagrave

**Photo n°2**



Alain Lagrave

**Photo n°3**



Alain Lagrave

**Photo n°4**



1  
Châtaigneraie cévenole  
(Lozère)

2  
Forêt de Sapins blancs  
(Mont Lozère)

3  
Landes à callune et  
myrtilles  
(Mont Lozère)

4  
Landes à genévrier  
(Causse Méjean)





Alain Lagrave

**Photo n°5**



Alain Lagrave

**Photo n°6**



Alain Lagrave

**Photo n°7**



Alain Lagrave

**Photo n°8**



5  
Pelouse à Brome semi-  
sèche : Mésobromion  
(*Causse Méjean*)

6  
Prairie de fauche  
(*Mont Lozère*)

7  
Landes à genets purgatifs  
(*Mont Lozère*)

8  
Garrigues à chênes kermès  
(*Gard*)

**Analyse fonctionnelle simplifiée**

|   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| Mois  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Troupeau n°   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| En extérieur ?<br>en bâtiment ?<br>mixte ?  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| <b>Observations :</b><br><i>critères entrée,<br/>ressources<br/>recherchées,<br/>affouragement...</i> |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Troupeau n°   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| En extérieur ?<br>en bâtiment ?<br>mixte ?  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| <b>Observations :</b><br><i>critères entrée,<br/>ressources<br/>recherchées,<br/>affouragement...</i> |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

**Noter les événements majeurs : Saillies, Insémination artificielle, Mise bas, Lactation, Tarnissement, Sevrage, Vente**

- En extérieur
- En bâtiment
- Mixte

### Analyse fonctionnelle simplifiée

| Mois  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|---|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| Troupeau n°   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| En extérieur ?<br>en bâtiment ?<br>mixte ?  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| <b>Observations :</b><br>critères entrée,<br>ressources<br>recherchées,<br>affouragement... |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Troupeau n°   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| En extérieur ?<br>en bâtiment ?<br>mixte ?  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| <b>Observations :</b><br>critères entrée,<br>ressources<br>recherchées,<br>affouragement... |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

**Noter les événements majeurs : Saillies, Insémination artificielle, Mise bas, Lactation, Tarissement, Sevrage, Vente**

- En extérieur
- En bâtiment
- Mixte

**MALLETTE « ENQUETE APPROFONDIE »**

**Description du pâturage**

**Fiches terrain diagnostic éco pastoral**

**Clé de détermination des habitats naturels**

**Tableau enjeux**

**Guide diagnostic écopastoral**

**Fiche aide diagnostic éco pastoral**





**Tableau 1 : description générale de l'unité de gestion** (à pré-remplir à partir de l'analyse fonctionnelle et à compléter avec l'éleveur)

|   |  |  |  |  |
|---|--|--|--|--|
| <b>Nom de l'unité de gestion</b>  |  |  |  |  |
| <b>Nombre de parcs</b>  |  |  |  |  |
| <b>Surface totale</b> (ha)  |  |  |  |  |
| <b>Surface en milieu ouvert</b><br>(ha ou %)(ha ou %) et types<br>(pelouses, landes...)   |  |  |  |  |
| <b>Utilisée par l'exploitant depuis :</b>   |  |  |  |  |
| <b>Concernée par un cahier des charges particulier</b><br>Oui ? Non ? Si oui lequel ? MAE ?<br>Natura 2000 ? Parc ? DFCI ? Quelles en sont les grandes lignes ?   |  |  |  |  |
| <b>Influence du statut foncier sur la gestion pastorale</b><br>Location précaire ? Contrat oral ?   |  |  |  |  |
| <b>Distance ou accès par rapport au siège d'exploitation est-elle une contrainte ?</b><br>Oui ? Non ? Si oui laquelle ? Pas de route ? Accès difficile ? Trop loin ?  |  |  |  |  |
| <b>Pression de prédation</b><br>Oui ? non ? préciser<br>(Sangliers, renards, chiens, loups<br>Autres ?)<br>Si oui, quelles conséquences ?   |  |  |  |  |
| <i>A renseigner si pas de diagnostic sur l'UG</i><br><b>Nature du couvert végétal dominant</b><br>(Landes maquis & garrigues,<br>pelouse sur sol superficiel, pelouse sur sol évolué, prairie de fauche, zones humides) |  |  |  |  |
| <b>Evolution de la végétation ?</b>   |  |  |  |  |
| <b>Evolution de la ressource alimentaire ?</b>  |  |  |  |  |

**Tableau 1 : description générale de l'unité de gestion** (à pré-remplir à partir de l'analyse fonctionnelle et à compléter avec l'éleveur)

|   |  |  |  |  |
|---|--|--|--|--|
| <b>Nom de l'unité de gestion</b>  |  |  |  |  |
| <b>Nombre de parcs</b>  |  |  |  |  |
| <b>Surface totale</b> (ha)  |  |  |  |  |
| <b>Surface en milieu ouvert</b><br>(ha ou %)(ha ou %) et types<br>(pelouses, landes...)   |  |  |  |  |
| <b>Utilisée par l'exploitant depuis :</b>   |  |  |  |  |
| <b>Concernée par un cahier des charges particulier</b><br>Oui ? Non ? Si oui lequel ? MAE ?<br>Natura 2000 ? Parc ? DFCI ? Quelles en sont les grandes lignes ?   |  |  |  |  |
| <b>Influence du statut foncier sur la gestion pastorale</b><br>Location précaire ? Contrat oral ?   |  |  |  |  |
| <b>Distance ou accès par rapport au siège d'exploitation est-elle une contrainte ?</b><br>Oui ? Non ? Si oui laquelle ? Pas de route ? Accès difficile ? Trop loin ?  |  |  |  |  |
| <b>Pression de prédation</b><br>Oui ? non ? préciser<br>(Sangliers, renards, chiens, loups<br>Autres ?)<br>Si oui, quelles conséquences ?   |  |  |  |  |
| <i>A renseigner si pas de diagnostic sur l'UG</i><br><b>Nature du couvert végétal dominant</b><br>(Landes maquis & garrigues,<br>pelouse sur sol superficiel, pelouse sur sol évolué, prairie de fauche, zones humides) |  |  |  |  |
| <b>Evolution de la végétation ?</b>   |  |  |  |  |
| <b>Evolution de la ressource alimentaire ?</b>  |  |  |  |  |

| Tableau 2 : Description du pâturage sur l'unité de gestion (à dire d'éleveur)  | Nom de l'unité de gestion : <span style="float: right;">Année référence :</span> |           |           |           |
|--|--|-----------|-----------|-----------|
|  | Période 1  | Période 2 | Période 3 | Période 4 |
| Dates (approximatives) ou mois   |  |           |           |           |
| Durée (en jours)<br><i>spécifier heures (24h ou moins)</i>   |  |           |           |           |
| Type d'animaux (lots)<br>Nombre et stade physiologique   |  |           |           |           |
| Type de ressources recherchées<br><i>(herbe en pleine pousse, jeune pousse ligneux, fruits, nettoyage refus d'un autre lot) Prendre en compte toute ressource !</i>  |  |           |           |           |
| Type de pâturage<br><i>Continu ? tournant ? rationné ? mixte ? lâché dirigé ? garde sur circuit ? libre ?</i>  |  |           |           |           |
| Pilotage entrée<br><i>Critère d'entrée pour chaque période</i>   |  |           |           |           |
| Pilotage sortie<br><i>Critère de sortie pour chaque période</i>  |  |           |           |           |
| Déprimage <i>oui ? non ? durée ?</i>   |  |           |           |           |
| Clôtures <i>oui ? non ?</i>  |  |           |           |           |
| Présentes déjà avant <i>oui ? non ?</i><br><i>si non, pose réfléchie pour une gestion pastorale précise ?</i>  |  |           |           |           |
| Apports de céréales / concentrés<br><i>oui ? non ? quantité ? type ? pourquoi ? lieu précis ? changement de place ?</i>  |  |           |           |           |
| Mode d'abreuvement<br><i>lieu précis ? changement de place pour orienter le troupeau ?</i>   |  |           |           |           |
| Apport sel et minéraux<br><i>lieu précis ? changement de place pour orienter le troupeau ?</i>   |  |           |           |           |
| Affouragement ou soupade<br><i>oui ? non ? quantité ? qualité ? pourquoi ?</i>   |  |           |           |           |
| Mode de distribution fourrages<br><i>lieu précis ? changement de place pour orienter le troupeau ?</i>   |  |           |           |           |
| Circulation des bêtes<br><i>Observation de l'éleveur</i>   |  |           |           |           |
| Autres aménagements<br><i>contention ? stabilisation des sols ? mise en défend ? ...</i>   |  |           |           |           |
| Si gardiennage : qu'est-ce qui guide la conduite ?<br><i>moyens (chien ? relance ? parcours en fonction de zones attractivités ? ...)</i>  |  |           |           |           |
| Gestion des refus herbacés<br><i>oui ? non ? si oui : mode de gestion ? (broyeur, feu, autre préciser) si nettoyage par pâturage rajouter période dans tableau pâturage</i><br><i>Fréquence et période ?</i>     |  |           |           |           |
| Gestion des broussailles<br><i>oui ? non ? Mode de gestion (gyro chaîne couteau, marteau ? layons ? en plein ? localisation ? feu ? en plein ? à la matre ? dirigé ? autre ? préciser Fréquence et période ?</i> |  |           |           |           |

|   |  |
|---|--|
| <b>Entretiens (travaux) complémentaires</b><br><i>oui ? non ?</i><br><i>Ebouseuse ? Herse ? (pourquoi ? fréquence ?)</i><br><i>Epierrage ? si oui comment ?</i><br><i>Sur-semis ? (préciser, date et pourquoi ?)</i><br><i>Autre ? préciser et pourquoi ?</i>                     |  |
| <b>Fertilisation</b><br><i>oui ? non ? où ?</i>   |  |
| <b>Chaulage</b><br><i>oui ? non ? fréquence ?</i>   |  |
| <b>Irrigation</b><br><i>oui ? non ? période ? fréquence ?</i>   |  |
| <b>Evolution de la gestion ?</b><br><i>(depuis quand ? pourquoi ?)</i>  |  |
| <b>Bilan sur la gestion pastorale et l'aménagement de cette UG :</b><br><i>satisfaisant ou non ? pourquoi ?</i>   |  |
| <b>Projet sur cette unité de gestion</b>  |  |
| <b>Confirmation avec l'éleveur du rôle de l'unité de gestion</b> (lien analyse fonctionnelle)<br><i>Place dans l'alimentation du troupeau ? Intérêt ?</i><br><i>Si non pourquoi ? exemples : sécurisation du système ? Transition ? Utile à une certaine période ? Pourquoi ?</i> |  |

**A remplir si l'unité de gestion (ou une partie) est *fauchée***

|  |  |  |  |  |  |              |
|--|--|--|--|--|--|--------------|
| <b>Surface fauchée</b><br><i>(ha ou %)</i>                       |  |  |  |  |  |              |
| <b>Mode de récolte</b><br><i>Ensilage ? foin ? enrubannage ?</i> |  |  |  |  |  |              |
| <b>Dates de fauche</b>   |  |  |  |  |  |              |
| <b>Rendements</b><br><i>t MS/ha ou nombre de balles + poids</i>  |  |  |  |  |  | <b>Total</b> |

Calcul des jours de valorisation par le pâturage :

Formule de référence =  $\sum_{1-n}$  (Nombre d'animaux (en UGB) en période 1\* nombre de jours de pâturage (ration complète) en période 1/ surface totale à disposition sur la période 1)

*Cf. notice complémentaire sur les jours de valorisation par le pâturage*

**CARACTERISATION DE LA VEGETATION ET DE SON UTILISATION PAR UNITE DE GESTION**

|                  |  |
|------------------|--|
| Nom exploitation |  |
|------------------|--|

**A L'ECHELLE DE L'UNITE DE GESTION**

|                      |  |
|----------------------|--|
| Nom unité de gestion |  |
|----------------------|--|

|   |  |
|---|--|
| Utilisation (rappel : nombre de bêtes, besoins physiologiques, ...)<br>Brûlage ou Broyage |  |
|---|--|

|   |
|---|
| Croquis des secteurs dans l'unité de gestion ( <i>secteurs, point d'ancrage : eau, sel et fourrage, bois, etc. </i> ) |
| <br><br><br><br><br><br><br><br><br><br>  |

|   |                      |                  |                                       |
|---|----------------------|------------------|---------------------------------------|
| VEGETATION : Estimations à partir de l'orthophoto de l'unité de gestion |                      |                  |                                       |
| Landes ..... %  | Maquis .....%        | Garrigues .....% | Pelouses sur sols superficiels .....% |
| Pelouses sur sols évolués .....%  | Zones humides .....% | Bois .....%      |                                       |

|   |
|---|
| <b>Habitats naturels présents</b> ( <i>à partir de la clé de détermination des habitats naturels et de la typologie</i> ) |
| <br><br><br><br><br><br><br><br><br><br>  |

|   |                |  |                                   |
|---|----------------|--|-----------------------------------|
| Accès à l'unité de gestion  | Aisé           | Moyen                                  | Difficile                         |
| « Confort du troupeau »<br>( <i>Ombre, zone de plat, zone de repos, etc.</i> )  | Satisfaisant   | Non satisfaisant                       |                                   |
| Circulation du troupeau<br><i>1 (Impossible) à 5 (Facile)</i>   |                |  |                                   |
| Aménagements pastoraux<br>( <i>clôtures, points d'eau, pierre à sel, etc.</i> )<br><br><i>1 (Insuffisants) à 5 (Très satisfaisants)</i> |                |  |                                   |
| Pression de prédation   | Oui            | Non                                    |                                   |
| Dominance de graminées...   | ...productives | ...peu productives                     | Mélange des deux                  |
| Légumineuses*   | Absentes       | Moyennement présentes                  | Abondantes                        |
| Ligneux comestibles*  | Absent         | Caducs                                 | Sempervirents<br>Mélange des deux |
| Espèces à bon report sur pied<br><i>1 (Absent) à 5 (Fortement abondantes)</i>   |                | <i>Secteur et espèces concernées :</i> |                                   |

## A L'ECHELLE DU SECTEUR

|  |                           |                     |                                |
|--|---------------------------|---------------------|--------------------------------|
| Diversité spécifique des espèces herbacées   | 1 ou 2 espèces dominantes | Diversité par tache | Diversité diffuse              |
| Si brûlage ou broyage : réponse de la végétation ( <i>rejet vigoureux, étalement, épuisement, dominance 1 ou 2 espèces</i> ) |                           |                     |                                |
| Trace de piétinement/sol nu  | Grande zones              | Zones éparses       | Peu de sol nu<br>Pas de sol nu |
| Présence de litière ou de refus de la période de pâturage précédente<br><i>1 (Absentes) à 5 (Fortement abondantes)</i>       |                           |                     |                                |
| Espèces rudérales<br><i>1 (Absentes) à 5 (Fortement abondantes)</i>  |                           |                     |                                |
| Espèces nitrophiles<br><i>1 (Absentes) à 5 (Fortement abondantes)</i>  |                           |                     |                                |

### Description des structures ligneuses et du recrutement (*jeunes semis et rejets*)

| Espèces et taux de recouvrement | Age de la population |         |       | Structure de la population |           |        | Structure de recrutement |           |        |        |
|---------------------------------|----------------------|---------|-------|----------------------------|-----------|--------|--------------------------|-----------|--------|--------|
|                                 | Jeune                | Vieille | Mixte | En front                   | En tâches | Diffus | En front                 | En tâches | Diffus | Absent |
|                                 |                      |         |       |                            |           |        |                          |           |        |        |
|                                 |                      |         |       |                            |           |        |                          |           |        |        |
|                                 |                      |         |       |                            |           |        |                          |           |        |        |

|  |   |
|--|---|
| Espèce ligneuse 1<br><i>(Noter l'espèce et les cas de figure : 1 à 3 puis A à D)</i>   |   |
| Espèce ligneuse 2<br><i>(Noter l'espèce et les cas de figure : 1 à 3 puis A à D)</i>   |   |
| <b>DYNAMIQUE DES LIGNEUX</b><br><b>Cas 1 : Population en expansion</b> (pas de mortalité, recrutement important)<br><b>Cas 2 : Population stable</b> (pas de mortalité et recrutement absent) <b>ou</b> (mortalité et recrutement important localisé aux massifs existants : densification).<br><b>Cas 3: Population en régression</b> (forte mortalité et recrutement absent ou minime) | <b>EFFET DU PATURAGE</b><br><b>Cas A :</b> Pas d'impact sur les ligneux.<br><b>Cas B :</b> Impact sur adultes mais pas sur jeunes<br><b>Cas C :</b> Impact sur jeunes mais pas sur adultes<br><b>Cas D :</b> Impact sur jeunes et adultes |
| <i>Impact du pâturage :</i><br><i>Exemples d'effets : Abrouissement des pousses de l'année, ramification importante, piétinement, écorçage, port en boule, en parasol ou en bougie, absence de très jeune plants autour des individus adultes ou au contraire présence de très jeunes plants autour des individus adultes protégés par une strate herbacée non consommée.</i>            |   |

Travail à partir de :

BIROL C., BRIANE G., GUERIN G., 2006, Petite flore pastorale des Grands Causses. 218p.

GARDE L. GAUTIER D. AUSSIBAL G., 2010, Le diagnostic des parcours. Méthode d'expertise et de diagnostic des espaces pastoraux.

MIHOUT S., AGREIL C., GUERIN G., MAGDA D., CHOMARD E., 2013, Elaboration d'un outil pour la rédaction et le pilotage de plans de gestion éco-pastoraux. Guide méthodologique. 33p.

## **CLE DE DETERMINATION SIMPLIFIEE D'HABITATS NATURELS LIFE + MIL'OUV**

Réalisé à partir de :

ENGREF, « CORINE Biotope. Version originale. Types d'habitats français ». 175 p.

JULVE P., 2010. « Clés de déterminations des unités phytosociologiques de France métropolitaine. Version 8 mars 2010 »

KLESCZEWSKI M., 2011. « Clé de détermination des groupements végétaux de France continentale (niveau de la classe). Version janvier 2011 »

KLESCZEWSKI M., 2014. « Clé de détermination des groupements végétaux de France continentale (niveau de la classe). Version mai 2014 »

PARC NATIONAL DES CEVENNES, 2007. « Guide du naturaliste Causses – Cévennes. A la découverte des milieux naturels du Parc national des Cévennes ». Grenoble, Libris. 335 p.

- 1a** Présence d'eau apparente ou sol gorgé d'eau au moins une partie de l'année. Zones humides, parfois amphibies, des bords de lacs, étangs, fleuves, rivières, torrents, sources, dépressions diverses, à végétation herbacée (roselières, cariçaies, mégaphorbaies, gazons amphibies...) → **2**
- 1b** Pas de présence d'eau courante ou stagnante, sol non gorgé d'eau → **3**
- 
- 2a** Végétation non fauchée → **Clé « Zones humides » page 3**
- 2b** Végétation herbacée sur station humide ou fraîche, fauchée au moins une fois par an → **Clé « Prairie de fauche » page 8**
- 
- 3a** Formation végétale dominée par des ligneux → **4**
- 3b** Formation végétale dominée par des herbacées → **5**
- 
- 4a** Formation végétale dominée par des ligneux bas ou arbustifs (< 3m)  
→ **Clé « Landes, maquis et garrigues » page 5**
- 4b** Formation végétale dominée par des ligneux arborescents (> 3m)  
→ **« Bois »**
- 
- 5a** Formation végétale fauchée au moins une fois par an  
→ **Clé « Prairie de fauche » page 8**
- 5b** Formation végétale non fauchée, très souvent présente en mosaïques avec des formations végétales ligneuses → **6**
- 
- 6a** Végétation herbacée vivace basse des sols pauvres, caillouteux, dalles rocheuses, sur pentes, coteaux  
→ **Clé « Pelouses sur sols superficiels à squelettiques » page 9**
- 6b** Végétation herbacée vivace sur sols plus fertiles, plus profonds (souvent anciennes cultures) que l'on trouve dans des bas-fonds, des replats ou des dolines  
→ **Clé « Pelouses sur sols évolués à profonds » page 10**



## Zones humides :

- 1a** Milieux tourbeux, substrat avec accumulation de matière organique peu dégradée, végétation dominée par des sphaignes, des cypéracées ou la Molinie bleue (*Molinia caerulea*) → **2**
- 1b** Milieux non tourbeux, sans accumulation de matière organique → **6**
- 
- 2a** Milieux tourbeux sur calcaire → **3**
- 2b** Milieux tourbeux sur silice → **4**
- 
- 3a** Présence de Laïche de Davall (*Carex davalliana*), Linaigrette à feuilles larges (*Eriophorum latifolium*), Scirpe comprimé (*Blysmus compressus*), Scirpe à cinq fleurs (*Eleocharis quinqueflora*)  
→ « **Tourbières basses alcalines** » [Code Natura 2000 : 7230]
- 3b** Formation dominée par le Marisque (*Cladium mariscus*)  
→ « **Marais calcaire à *Cladium mariscus*** » [Code Natura 2000 : 7210]
- 
- 4a** Végétation herbacée vivace des tourbières (haut-marais et bas-marais tourbeux à paratourbeux, pelouses humides et tremblants aquatiques), se développant sur des sols pauvres à moyennement pauvres en azote. Présence de Laïche des borbiers (*Carex limosa*), Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*), Potentille des marais (*Potentilla palustris*), Prêle des borbiers (*Equisetum fluviatile*), Laïche à bec (*Carex rostrata*), Sphaignes  
→ « **Tourbières de transition et tremblantes** » [Code Natura 2000 : 7140]
- 4b** Végétation terrestre des tourbières → **5**
- 
- 5a** Présence de buttes de sphaignes  
→ « **Tourbières hautes actives** » [Code Natura 2000 : 7110]
- 5b** Présence de Rhynchospora blanc (*Rhynchospora alba*), Rossolis intermédiaire (*Drosera intermedia*), Lycopode des marais (*Lycopodiella inundata*)  
→ « **Groupements des dépressions tourbeuses** » [Code Natura 2000 : 7150]

- 6a** Végétation des milieux temporairement humides, détrempés de l'automne au printemps et secs en été, formant des gazons temporairement submergés. → **7**
- 6b** Végétation des milieux frais ou humides en permanence → **8**
- 7a** Gazons amphibies des zones à climat typiquement non méditerranéen avec Littorelle des étangs (*Littorella uniflora*) et/ou Scirpe épingle (*Eleocharis acicularis*)  
→ **Végétation des mares temporaires non méditerranéennes [Code Natura 2000 : 3130]**
- 7b** Gazons amphibies des zones à climat méditerranéo-atlantique avec Marsilée pubescente (*Marsilea strigosa*), Pilulaire naine (*Pilularia minuta*), certains Isoètes (*Isoetes duriaei*, *I. histrix*, *I. setacea*, *I. velata*), ou d'autres plantes naines annuelles (*Juncus pygmaeus*, *J. capitatus*, *Lythrum thymifolium*, *L. tribracteatum*)  
→ **Végétation des mares temporaires méditerranéennes [Code Natura 2000 : 3170]**
- 7c** Prairies très basses des marnes ou sols imperméables compacts, humides une grande partie de l'année, et desséchées en été, avec Canche intermédiaire (*Deschampsia media*), Lotier à feuille étroite (*Lotus tenuis*), Brunelle à feuille d'hysope (*Prunella hyssopifolia*), Plantain serpentant (*Plantago maritima subsp. serpentina*), Centaurée de Timbal-Lagrange (*Centaurea timbalii*)  
→ **« Prairies humides méditerranéennes basses »**
- 8a** Formations végétales dominées par des espèces à larges feuilles nervurées comme Aconit napel (*Aconitum napellus*), Angélique des bois (*Angelica sylvestris*), Arabette des Cévennes (*Arabis cebennensis*), Doronic d'Autriche (*Doronicum austriacum*), Eupatoire à feuilles de chanvre (*Eupatorium cannabinum*), Impéatoire (*Peucedanum ostruthium*), Pigamon à feuilles d'ancolie (*Thalictrum aquilegifolium*), Reine-des-prés (*Filipendula ulmaria*), Renoncule à feuille d'aconit (*Ranunculus aconitifolius*), Trolle d'Europe (*Trollius europaeus*)...  
→ **« Mégaphorbaies » [Code Natura 2000 : 6430]**
- 8b** Formations végétales dominées par d'autres espèces → **9**
- 9a** **Pelouses humides basses, dominées par le Jonc rude (*Juncus squarrosus*) et le Nard raide (*Nardus stricta*)**  
**« Pelouses humides à Jonc squarreux et Nard raide »**
- 9b** **Formations plus hautes, d'aspect prairial, dominées par d'autres espèces → 10**

- 10a** Prairies humides présentes en région méditerranéenne avec le Scirpe jonc (*Scirpoides holoschoenus*), le Cirse de Montpellier (*Cirsium monspessulanum*), la Molinie bleue (*Molinia caerulea*), la Pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica*), la Dorycnie élevée (*Dorycnium rectum*), le Séneçon doré (*Senecio doria*), l'Euphorbe des marais (*Euphorbia palustris*), les Pigamons méditerranéen et jaune (*Thalictrum morisonii*, *T. flavum*)  
...
- ➔ « **Prairies humides méditerranéennes à grandes herbes des *Molinio-Holoschoenion*** » [Code Natura 2000 : 6420]
- 10b** Prairies humides présente aux étages planitiaire, collinéen et montagnard des régions atlantiques et continentales dominées par la Molinie bleue (*Molinia caerulea*) et/ou le Jonc acutiflore (*Juncus acutiflorus*), avec le Succise des prés (*Succisa pratensis*), la Potentille tormentille (*Potentilla erecta*), l'Epiaire officinale (*Betonica officinalis*), les Scutellaires (*Scutellaria galericulata*, *S. minor*)...
- ➔ « **Prairies à Molinie sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux** » [Code Natura 2000 : 6410]
- 10c** Prairies humides dominées par des espèces en touffes, tels que les Jonc diffus, aggloméré et glauque (*Juncus effusus*, *conglomeratus*, *inflexus*), et/ou la Canche cespiteuse
- ➔ « **Prairies humides eutrophes (à Joncs et Canche en touffes)** »

## Landes, maquis et garrigues :

- 1a** Végétation de ligneux bas (< 70cm) → **2**  
**1b** Végétation de ligneux arbustifs (> 70cm) → **5**
- 2a** Végétation sur sol acide (schistes, granits) → **3**  
**2b** Végétation sur sol neutre à basique (calcaires, marnes, dolomies, grès...) → **4**
- 3a** Végétation non méditerranéenne. Landes des sommets (étages montagnard supérieur et subalpin, supérieurs à 1350m en adret et 1250m en ubac), dominance de l'Airelle des marais (*Vaccinium uliginosum*) et du Genévrier des Alpes (*Juniperus communis* subsp. *nana*)  
→ « **Landes alpines et boréales** » [Code Natura 2000 : 4060]
- 3b** Formation des étages collinéen et montagnards inférieur et moyen (altitude inférieure à 1350m en adret et 1250m en ubac). Landes basses, dominées par la Bruyère cendrée (*Erica cinerea*), la Callune (*Calluna vulgaris*) et/ou l'Airelle (*Vaccinium myrtillus*)  
→ « **Landes sèches** » [Code Natura 2000 : 4030]
- 4a** Végétation méditerranéenne dominée par des Genêts épineux : Genêt joli (*Genista pulchella* ssp. *pulchella*), Genêt de Villars, (*Genista pulchella* subsp. *villarsii*) ou Genêt horrible (*Echinopartum horridum*)  
→ « **Landes oroméditerranéennes endémiques à Genêt épineux** » [Code Natura 2000 : 4090]
- 4b** Végétation des étages thermo à supra-méditerranéen, souvent à dominance de Lavande à feuilles étroites (*Lavandula angustifolia*), Grande lavande (*L. latifolia*), Romarin (*Rosmarinus officinalis*), Germandrées (*Teucrium spp.*), Thym (*Thymus vulgaris*)  
→ « **Garrigues buissonnantes basses** »
- 5a** Végétation non méditerranéenne, dominée par des rosacées comme l'Amélanchier (*Amelanchier ovalis*), *Cotoneaster spp.*, des Aubépines (*Crataegus spp.*), (*Prunus spp.*), des rosiers ou églantiers (*Rosa spp.*), et/ou des fabacées comme la Coronille, des Genêts (purgatifs ou à balais) ou le Genévrier commun (*Juniperus communis*). → **6**
- 5b** Végétation typiquement méditerranéenne dominée par d'autres familles → **9**
- 6a** Végétation sur sol calcaire → **7**  
**6b** Végétation sur sol siliceux → **8**

- 7a** Formation buissonnante sur calcaire sec dominée par l'Amélanchier (*Amelanchier ovalis*), le Buis (*Buxus sempervirens*), la Coronille arbrisseau (*Hippocrepis emerus*), le Genévrier commun (*Juniperus communis*)  
 ➔ « Formations stables xéro-thermophiles à *Buxus sempervirens* » [Code Natura 2000 : 5110 si formation primaire sur éboulis calcaires]  
 ➔ « Formations à *Juniperus communis* sur landes ou pelouses calcaires » [Code Natura 2000 : 5130 si formation primaire]
- 7b** Formation buissonnante sur calcaire frais dominée par le Prunellier (*Prunus spinosa*), des Ronces (*Rubus spp.*), le Groseillier à maquereaux (*Ribes uva-crispa*), des rosiers ou églantiers (*Rosa spp.*)  
 ➔ « Fourrés médio-européens »
- 8a** Formation buissonnante sur silice dominée par le Genêt à balais (*Cytisus scoparius*), souvent accompagné de formations à Fougère-Aigle (*Pteridium aquilinum*)  
 ➔ « Landes médio européennes à Genêts à balais »
- 8b** Formation buissonnante sur silice dominée par le Genêt purgatif (*Cytisus oromediterraneus*)  
 ➔ « Landes à Genêts purgatifs » [Code Natura 2000 : 5120 si formation primaire]
- 9a** Dominance de Genévrier cade (*Juniperus oxycedrus*)  
 ➔ « Matorrals à genévriers » [Code Natura 2000 : 5210]
- 9b** Dominance d'autres espèces ➔ 10
- 10a** Formations buissonnantes sur silice dominées par des Ericacées (Bruyères cendrée, à balais, arborescente *Erica cinerea*, *E. scoparia*, *arborea*, la Callune (*Calluna vulgaris*), l'Adénocarpe (*Adenocarpus complicatus*), le Genêt de Montpellier (*Genista monspessulana*), des Cistes (*Cistus crispus*, *C. ladanifer*, *C. laurifolius*, *C. populifolius*, *C. salvifolius*)  
 ➔ « Maquis »
- 10b** Formations buissonnantes sur sol calcaire dominées par des Genêts (*Cytisus sp*), le Pistachier térébinthe (*Pistacia terebinthus*), le Pistachier lentisque (*P. lentiscus*), le Chêne kermès (*Quercus coccifera*), des Cistes (*Cistus albidus*, *C. monspeliensis*). Strate herbacée dominée par le Brachypode de Phénicie (*Brachypodium phoenicoides*) et le Brachypode rameux (*B. retusum*)  
 ➔ « Garrigues »
- 10c** Formations arborescentes sur sol calcaire dominées par le Pistachier térébinthe (*Pistacia terebinthus*), le Chêne vert (*Q. ilex*), l'Alavert à larges feuilles (*Phillyrea latifolia*). Strate herbacée dominée par le Brachypode de Phénicie (*Brachypodium phoenicoides*) et le Brachypode rameux (*B. retusum*)  
 ➔ « Matorrals arborescents »

## Prairies de fauche

- 1a** Formations dominées par le Brome érigé (*Bromus erectus*) et/ou le Brachypode penné (*Brachypodium rupestre*), sur substrats riches en carbonates, avec la Koelerie à crêtes (*Koeleria pyramidata*), l'Avoine pubescente (*Avenula pubescens*), et souvent de nombreuses orchidées  
➔ « **Pelouses/prairies à Brome érigé** » [Code Natura 2000 : 6210] « *Mesobromion* »
- 1b** Végétation dominée par d'autres espèces de poacées ➔ **2**
- 2a** Prairies des stations fraîches, dominées par le Fromental (*Arrhenatherum elatius*), le Dactyle (*Dactylis glomerata ssp. glomerata*), la Fétuque élevée (*Festuca arundinacea*), la Fétuque des prés (*F. pratensis*), la Fétuque rouge (*F. rubra*), la Houlque laineuse (*Holcus lanatus*), le Pâturin des prés (*Poa pratensis*), le Pâturin commun (*P. trivialis*), l'Avoine dorée (*Trisetum flavescens*), l'Avoine pubescente (*Avenula pubescens*), le Vulpin des prés (*Alopecurus pratensis*) ➔ **3**
- 2b** Prairies sur stations humides, dominées par d'autres espèces notamment la Molinie bleue, des joncs et des cypéracées. ➔ **4**
- 3a** Prairie à fourrage des vallées, aux étages de végétation inférieurs à 1 000m, dominée par le Fromental (*Arrhenatherum elatius*), la Fétuque élevée (*Festuca arundinacea*), le Ray-grass anglais (*Lolium perenne*)  
➔ « **Prairie maigre de fauche de basse altitude** » [Code Natura 2000 : 6510]
- 3b** Prairie à fourrage des montagnes, aux étages de végétation supérieurs à 1 000m, dominée par l'Avoine dorée (*Trisetum flavescens*), le Vulpin des prés (*Alopecurus pratensis*), le Fenouil des Alpes (*Meum athamanticum*), le Géranium des bois (*Geranium sylvaticum*), le Pâturin de Chaix (*Poa chaixii*), la Renouée bistorte (*Bistorta officinalis*), souvent présence de Raiponces (*Phyteuma gallicum*, *P. spicatum*)  
➔ « **Prairie de fauche de montagne** » [Code Natura 2000 : 6520]
- 4a** Prairies humides de la région méditerranéenne, avec le Scirpe jonc (*Scirpoides holoschoenus*), le Cirse de Montpellier (*Cirsium monspessulanum*), la Molinie bleue (*Molinia caerulea*), la Pulicaire dysentérique (*Pulicaria dysenterica*), la Dorycnie élevée (*Dorycnium rectum*), le Sénéçon doré (*Senecio doria*), l'Euphorbe des marais (*Euphorbia palustris*), les Pigamons méditerranéen et jaune (*Thalictrum morisonii*, *T. flavum*) ...  
➔ « **Prairies humides méditerranéennes à grandes herbes (Molinio-Holoschoenion)** » [Code Natura 2000 : 6420]
- 4b** Prairies humides des régions atlantiques et continentales, dominées par la Molinie bleue (*Molinia caerulea*) et/ou le Jonc acutiflore (*Juncus acutiflorus*), avec le Succise des prés (*Succisa pratensis*), la Potentille tormentille (*Potentilla erecta*), l'Épiaire officinale (*Betonica officinalis*), les Scutellaires (*Scutellaria galericulata*, *S. minor*)...  
➔ « **Prairies à Molinie sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux** » [Code Natura 2000 : 6410]

## Pelouses sur sols superficiels à squelettiques :

- 1a** Pelouses herbacées vivaces, crassulescentes (plantes grasses), sur dalles, débris rocheux, sables stabilisés avec Orpins (*Sedum album*, *S. acre*, *S. ochroleucum*)  
➔ « **Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles de l'Alysso-Sedion albi** » [Code Natura 2000 : 6110]
- 1b** Pelouses dominées par des plantes herbacées non crassulescentes ➔ 2
- 2a** Pelouses sur substrat calcaire ou dolomitique ➔ 3
- 2b** Pelouses sur substrats siliceux ➔ 5
- 3a** Pelouses sur sables dolomitiques, présence notable d'Armérie de Girard (*Armeria girardii*), d'Alysson des montagnes (*Alyssum montanum*), du Silène à oreillettes (*Silene otites*)  
➔ « **Pelouses des sables dolomitiques des Causses** » [Code Natura 2000 : 6220]
- 3b** Pelouses dominées par d'autres espèces ➔ 4
- 4a** Pelouses dominées par la Stipe pennée (*Stipa pennata*), des Fétuques (*Festuca spp.*), la Séslerie bleuâtre (*Sesleria caerulea*), l'Armoise blanche (*Artemisia alba*)  
➔ « **Steppes méditerranéo-montagnardes** »
- 4b** Pelouses dominées par l'Aphyllanthe de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*), développées le plus souvent sur des marnes calcaires,  
➔ « **Pelouses à Aphyllanthe** »
- 4c** Pelouses dominées par le Brome érigé (*Bromus erectus*), présence fréquente de la Koelérie du Valais (*Koeleria vallesiana*), sur substrats très secs  
➔ « **Pelouses à Brome érigé** » [Code Natura 2000 : 6210] « **Xerobromion** » [Code Natura 2000 : 6210]
- 5a** Pelouse pionnière dominée par des espèces annuelles sur sol siliceux sec ➔ 6
- 5b** Pelouse dominée par des espèces vivaces : Nard raide (*Nardus stricta*), Fétuques rouges (*Festuca rubra* gr.), Fétuque d'Auvergne (*Festuca arvernensis*), Canche flexueuse (*Deschampsia flexuosa*), Agrostide commune (*Agrostis capillaris*), Flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*), avec des Alchémilles à feuilles découpées (*Alchemilla alpina* gr.), l'Arnica (*Arnica montana*), le Pied-de-chat (*Antennaria dioica*), et en altitude (altitude > 1400 m) la Jasione pérenne (*Jasione laevis*), le Jonc trifide (*Juncus trifidus*), le Liondent des Pyrénées (*Leontodon pyrenaicus*), la Potentille dorée (*Potentilla aurea*), le Trèfle alpin (*Trifolium alpinum*)  
➔ « **Pelouses vivaces des substrats siliceux (à Nard et/ou Fétuques)** » [Code Natura 2000 : 6230]

- 6a** Gazons annuels des zones (sub-)atlantique et méditerranéo-montagnarde avec Aphanès austral (*Aphanes australis*), Arabidopsis de Thalius (*Arabidopsis thaliana*), les Canches annuelles (*Aira caryophyllea*, *A. praecox*), les Vulpies (*Vulpia bromoides*, *V. myuros*), les Cotonnières (*Logfia* spp.)  
 ➔ « **Pelouses annuelles sur silice médio-européennes** »
- 6b** Gazons annuels de la zone sous influence méditerranéenne, avec l'Hélianthème à gouttes (*Tuberaria guttata*), des Silènes (*Silene armeria*, *S. gallica*, *S. portensis*), des Vulpies (*Vulpia ciliata*, *V. membranacea*...), des Trèfles (*Trifolium cherleri*, *T. strictum*, *T. suffocatum*, *T. sylvaticum*...), la Grande brize (*Briza maxima*), la Linaire de Pelissier (*Linaria pelisseriana*), le Lupin à feuilles étroites (*Lupinus angustifolius*), etc.  
 ➔ « **Pelouses annuelles sur silice méditerranéennes** »

### Pelouses sur sols évolués à profonds :

- 1a** Formations dominées par le Brome érigé (*Bromus erectus*) et/ou le Brachypode penné (*Brachypodium rupestre*), sur substrats riches en carbonates, avec la Koelerie à crêtes (*Koeleria pyramidata*), l'Avoine pubescente (*Avenula pubescens*), et souvent de nombreuses orchidées  
 ➔ « **Pelouses/prairies à Brome érigé** » [Code Natura 2000 : 6210] « *Mesobromion* »
- 1b** Pelouses dominées par le Brachypode de Phénicie (*Brachypodium phoenicoides*) et/ou le Dactyle d'Espagne (*Dactylis glomerata* subsp. *hispanica*) (secteurs sous forte influence méditerranéenne uniquement)  
 ➔ « **Gazons à Brachypode de Phénicie** » [Code Natura 2000 : 6220]
- 1c** Pelouses sur sables dolomitiques, avec Armérie de Girard (*Armeria girardii*), Alysson des montagnes (*Alyssum montanum*), Silène à oreillettes (*Silene otites*)  
 ➔ « **Pelouses des sables dolomitiques des Causses** » [Code Natura 2000 : 6220]



| Formation végétale "Milouv"                       | Correspondance clé de détermination   | Niveau d'enjeu | Code N2000 |
|---|---|----------------|------------|
| Zones humides                                     | Groupements des dépressions tourbeuses  | Très fort      | 7150       |
|   | Marais calcaire à <i>Cladium Mariscus</i>   | Très fort      | 7210       |
|   | Mégaphorbaies   | Très fort      | 6430       |
|   | Prairies à Molinie sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux                                | Très fort      | 6410       |
|   | Prairies humides méditerranéennes à grandes herbes de Molinio-Holoschoenion                       | Très fort      | 6420       |
|   | Prairies humides méditerranéennes basses  | Fort           | -          |
|   | Tourbières basses alcalines   | Très fort      | 7230       |
|   | Tourbières de transitions et tremblantes  | Très fort      | 7140       |
|   | Tourbières hautes actives   | Très fort      | 7110       |
|   | Prairies humides eutrophes (à Joncs et Canche en touffes)   | Modéré         | -          |
|   | Végétation des mares temporaires non méditerranéennes   | Très fort      | 3130       |
| Végétation des mares temporaires méditerranéennes | Très fort   | 3170           |            |
| Landes, maquis et garrigues                       | Formations à <i>Juniperus communis</i> sur landes ou pelouses calcaires                           | Modéré         | -          |
|   | Formations à <i>Juniperus communis</i> sur landes ou pelouses calcaires <b>formation primaire</b> | Fort           | 5130       |
|   | Formations stables xéro-thermophiles à <i>Buxus Sempervirens</i>                                  | Modéré         | -          |
|   | Formations stables xéro-thermophiles à <i>Buxus Sempervirens</i> <b>formation primaire</b>        | Fort           | 5110       |
|   | Fourrés médio-européens   | Modéré         | -          |
|   | Garrigues   | Modéré         | -          |
|   | Garrigues buissonnantes basses  | Modéré         | -          |
|   | Landes à Genêts purgatifs <i>Cytisus oromediterraneus</i>   | Modéré         | -          |
|   | Landes à Genêts purgatifs <i>Cytisus oromediterraneus</i> <b>formation primaire</b>               | Fort           | 5120       |
|   | Landes alpines et boréales  | Très fort      | 4060       |
|   | Landes médio européennes à Genêts à Balais <i>Cytisus scoparius</i>                               | Modéré         | -          |
|   | Landes oroméditerranéennes endémiques à Genêt épineux   | Fort           | 4090       |
|   | Landes sèches   | Fort           | 4030       |
|   | Maquis  | Modéré         | -          |
|   | Matorrals à genévriers  | Fort           | 5210       |
| Matorrals arborescents                            | Modéré  | -              |            |

| <b>Formation végétale "Milouv"</b>             | <b>Correspondance clé de détermination</b>                                  | <b>Niveau d'enjeu</b> | <b>Code N2000</b> |
|--|---|-----------------------|-------------------|
| Prairie de fauche                              | Prairies maigres de fauche de basse altitude                                | <b>Très fort</b>      | 6510              |
|  | Prairies à Molinie sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux          | <b>Très fort</b>      | 6410              |
|  | Prairies de fauche de montagne  | <b>Très fort</b>      | 6520              |
|  | Prairies humides méditerranéennes à grandes herbes de Molinio-Holoschoenion | <b>Très fort</b>      | 6420              |
|  | Pelouses/prairies à Brome érigé (Mesobromion)                               | <b>Très fort</b>      | 6210              |
| Pelouses sur sols superficiels à squelettiques | Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles de l'Alyso-Sedion albi           | <b>Très fort</b>      | 6110              |
|  | Pelouses des sables dolomitiques des Causses                                | <b>Très fort</b>      | 6220              |
|  | Pelouses à Aphyllanthe  | <b>Modéré</b>         | -                 |
|  | Pelouses annuelles sur silice médio-européennes                             | <b>Très fort</b>      | -                 |
|  | Pelouses annuelles sur silice méditerranéennes                              | <b>Très fort</b>      | -                 |
|  | Pelouses vivaces des substrats siliceux (à Nard et/ou Fétuques)             | <b>Très fort</b>      | 6230              |
|  | Steppes méditerranéo-montagnardes   | <b>Très fort</b>      | -                 |
| Pelouses à Brome érigé (Xerobromion)           | <b>Très fort</b>  | 6210                  |                   |
| Pelouses sur sols évolués à profonds           | Gazon à Brachypode de Phénicie  | <b>Très fort</b>      | 6220              |
|  | Pelouses/prairies à Brome érigé (Mesobromion)                               | <b>Très fort</b>      | 6210              |
|  | Pelouses des sables dolomitiques des Causses                                | <b>Très fort</b>      | 6220              |

## Life + Mil'Ouv Guide méthodologique : Diagnostic éco-pastoral

Ce guide est destiné aux personnes chargées de mener ce diagnostic éco-pastoral sur les exploitations qui font l'objet d'une visite poussée. L'analyse des parcelles sur le terrain se fait en binôme écologue et pastoraliste.

### Objectifs :

1. Evaluer les enjeux écologiques de l'exploitation
2. Réaliser un diagnostic d'unités de gestion concernées par les milieux ouverts
3. Faire le lien entre état de conservation des habitats naturels et pratiques de l'exploitant sur ces milieux : identifier des pratiques favorables et/ou défavorables au maintien des habitats naturels
4. Partager des connaissances au sein du binôme entre écologue et pastoraliste

Ce diagnostic servira de support à une discussion avec l'éleveur concernant d'éventuels changements ou maintien de pratiques. Les résultats pourront servir d'éléments de réflexion et d'arguments dans une recherche des ajustements de pratiques les plus pertinentes d'un point de vue écologique et productif. Dans le cas où aucune modification des pratiques n'a lieu d'être, les résultats apportent des arguments pour un maintien des pratiques actuelles.

### Matériel :

- Parcellaire de l'exploitation sur fond ortho
- Fiches terrain (1 par secteur)
- Tableur Excel (1 par exploitation, pour saisie au bureau)

### Echelle de travail :

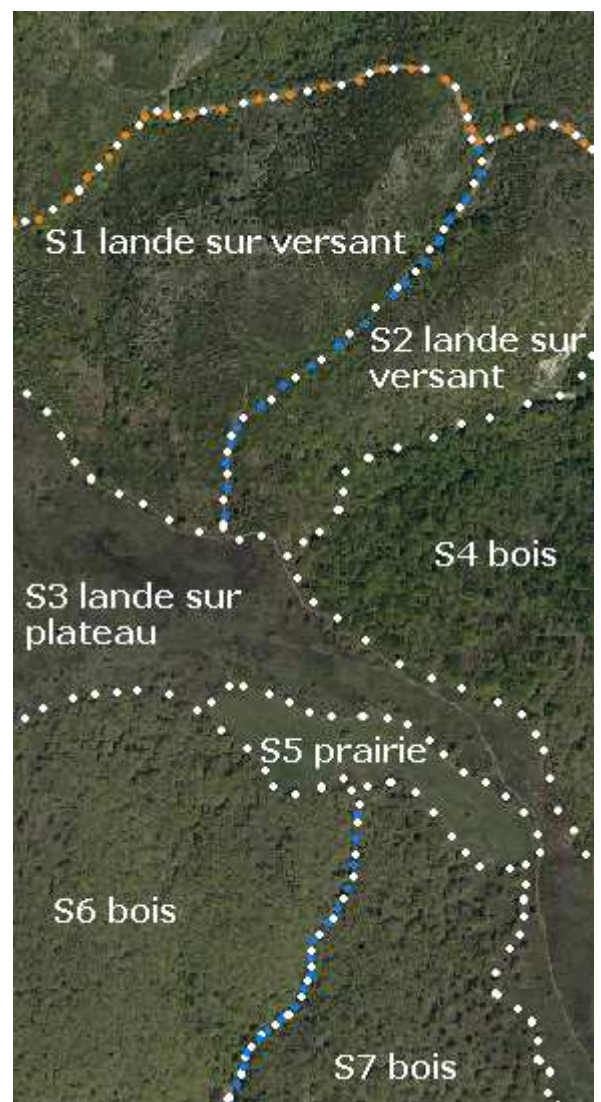
Les résultats sont obtenus à partir d'une série de critères à observer au sein de l'unité de gestion sur deux échelles de travail :

- unité de gestion entière
- secteur au sein de cette unité

### Secteur :

Les secteurs correspondent à un habitat naturel ou à une mosaïque homogène d'habitats délimitée par une clôture, une barrière de végétation, un changement de structure de végétation, ou encore le relief. Ici, les secteurs sont délimités par :

- les limites de la zone pâturée (en orange)
- des changements de structure de végétation (en blanc)
- des ruptures topographiques (vallons en bleu).



Un tour à pied sur l'unité de gestion permet de visualiser facilement quelques secteurs, puis, l'orthophoto permet également d'en faire ressortir les limites.

### **Déroulé :**

La fiche terrain sert de support de prise de note durant la visites des unités de gestion. Elle servira par la suite d'appui pour le conseil. Le tableur Excel permet de mettre au propre ces données et d'obtenir une représentation visuelle de ces critères, pour une restitution lisible à l'exploitant.

### **Critères et indicateurs renseignés lors du diagnostic :**

#### **A L'ECHELLE DE L'UNITE DE GESTION**

Ces 6 critères sont des points à avoir en tête lors de la réflexion avec l'éleveur. Ils peuvent servir d'arguments ou de levier d'aide à la décision :

Végétation et niveau d'enjeux : Evaluer le pourcentage de recouvrement de chaque type de végétation au sein de l'unité de gestion. La typologie est celle de Mil'Ouv (pelouses sur sols superficiels, pelouses sur sols évolués, landes, maquis, garrigues, zones humides et bois). Les enjeux associés à l'unité de gestion sont automatiquement définis à partir des différentes végétations renseignées.

Habitats naturels : Lister les habitats naturels présents sur l'unité de gestion ainsi que l'espèce végétale dominante. Ceci permet de mieux diriger les réflexions autour des changements de pratiques, en faisant le lien avec la connaissance de la biologie des espèces végétales en place (par exemple : espèce à croissance automnale supportant très bien un pâturage d'hiver...).

Commodité : Evaluer les critères liés aux besoins et au confort du troupeau et de l'éleveur par rapport à l'unité de gestion :

- « accès à l'unité de gestion » : distance/siège d'exploitation, facilité d'accès, ...
- « confort du troupeau » : présence de zones d'ombres, de repos, ...
- « circulation du troupeau » : présence de barrières physiques, topographiques,...
- « aménagements pastoraux » : fiabilité des clôtures, possibilité d'installation de points d'eau, pierre à sel...,
- « pression de prédation » : unité sujette aux attaques de prédateurs.

Productivité : Ce critère correspond à un potentiel de l'unité de gestion vis à vis du cortège de graminées productives, graminées moins productives, légumineuses et ligneux comestibles.

Report sur pied : Ce critère permet de définir la capacité d'une unité de gestion à être valorisée à des périodes dites de faibles productions (en été par exemple). Il est demandé de noter l'abondance d'espèces à bon report sur pied en précisant les espèces et les secteurs concernés.

#### **A L'ECHELLE DU SECTEUR**

Ces 5 critères sont des indicateurs d'état de conservation des milieux, mettant en avant des leviers d'actions pour améliorer la gestion éco-pastorale à l'échelle des secteurs :

Consommation des herbacées : Correspond à la présence ou l'absence de litière sur le secteur. Une litière abondante peut traduire une consommation faible de la ressource, pouvant mener à une dynamique progressive de fermeture et d'embroussaillage du milieu.

Maintien du couvert herbacé : Correspond à la présence de sol nu lié au pâturage : surpâturage, piétinement, événements qui altèrent le milieu.

Typicité du cortège : Ce critère mesure la proximité du groupement végétal par rapport à son développement optimal. Ici, l'indicateur est la présence ou non d'espèces rudérales et d'espèces nitrophiles, témoins d'une dérive du cortège liée à une eutrophisation du milieu (par fertilisation importante, pâturage intense, travail du sol rendant l'azote disponible...).

Diversité végétale : Représentée ici par la diversité spécifique de la strate herbacée et sa répartition (tâche mono spécifique ou dispersion homogène des espèces sur tout le secteur). Cette indicateur tend à identifier une banalisation des cortèges dans les milieux naturels, en raison de diverses pratiques : intensification, sur-semis, ...

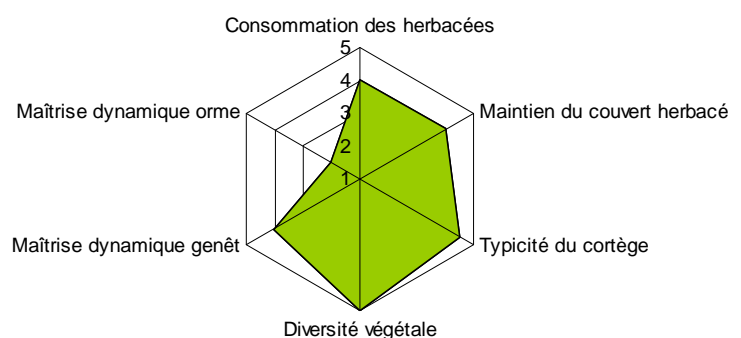
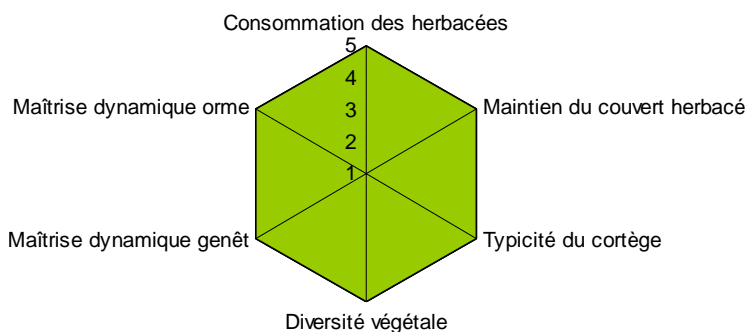
Maîtrise dynamique ligneux 1 : Calculée à partir d'un croisement entre la dynamique de la population ligneuse (adultes et recrues) et l'impact du pâturage sur cette même population. Il s'agit en fait de combinaison de cas :  
Exemple : « recrutement important et pas de mortalité des adultes » donc population en expansion + « Impact du troupeau sur les jeunes plants mais pas sur les adultes » donc population relativement bien maîtrisée.

Maîtrise dynamique ligneux 2 : Idem pour une autre espèce ligneuse

### Représentation graphique à l'échelle du secteur :

Le but est d'arriver à produire un graphique « radar » qui reprend les éléments témoins d'une gestion favorable pour le milieu et des éléments sur lesquels l'éleveur pourrait évoluer. Une situation parfaite serait d'obtenir un radar entièrement couvert (voir exemple ci-dessous à gauche).

Ce type de rendu permet de repérer au premier coup d'œil un critère défaillant au sein du secteur, ici la maîtrise de dynamique de l'orme (exemple ci-dessous à droite), afin de chercher de nouvelles pistes de gestion. Une explication sous forme de texte permet enfin d'explicitier les points d'intérêt (par exemple l'Orme se développe en tâches très localisées, avec des rejets, que le pâturage actuel ne permet pas de contenir → intervention mécanique possible ? ou petit feu sur ce bosquet d'Orme ?



Travail à partir de :

Birol C., Briane G., Guérin G., 2006, Petite flore pastorale des Grands Causses. 218p.

CEN L-R, 2012, Évaluation de l'état de conservation des habitats naturels d'intérêt communautaire contractualisés en Lozère (Echelle de l'habitat et de l'unité de gestion) - Guide méthodologique à l'usage des opérateurs.

Garde L., Gautier D., Aussibal G., 2010, Le diagnostic des parcours. Méthode d'expertise et de diagnostic des espaces pastoraux. Editions OIER - SUAMME.

Mihout S., Agreil C., Guérin G., Magda D., Chomard E., 2013, Elaboration d'un outil pour la rédaction et le pilotage de plans de gestion éco-pastoraux. Vers une gestion adaptative croisant les enjeux pastoraux et environnementaux... Guide méthodologique. Editions Scopela.

Roudaut F., Baron D., et Gautier D., 2007, Guide du débroussaillage pastoral. Editions Institut de l'élevage. Paris. 98p.

# LIFE+ MIL'OUV MILIEUX OUVERTS



Photo : Benjamin SIROT

Le Conservatoire d'Espaces Naturels Languedoc-Roussillon, associé à l'Institut de l'élevage, le Parc national des Cévennes et SupAgro Florac a lancé un programme Life portant sur la conservation des milieux ouverts agropastoraux méditerranéens. Ces habitats naturels sont de véritables réservoirs de biodiversité mais sont aujourd'hui menacés par un large recul et une évolution des activités agropastorales. C'est en effet le passage de nombreux troupeaux qui a permis de créer des paysages si particuliers. Il est donc normal de soutenir cette activité pour préserver les milieux.

Le Life + MIL'OUV est un Life « Information et Communication ». A partir d'un travail de recueil des savoir-faire et des expériences des éleveurs, des actions de sensibilisation et de formations seront proposées à un très large public (éleveurs, techniciens, formateurs de l'enseignement agricole, élus). En parallèle, un groupe d'éleveurs sera accompagné durant la totalité du projet.

Ce travail de recueil des savoir faire, et des expériences d'éleveurs présents sur le territoire d'étude se traduit par une série de visites durant lesquelles le système d'exploitation est appréhendé dans sa totalité. Si l'éleveur est intéressé pour aller plus loin dans la réflexion et essayer d'ajuster ses pratiques, un diagnostic écopastoral vient compléter l'analyse en mettant en lien pâturage et comportement de la végétation. Comment dès lors passer d'un diagnostic à un accompagnement de l'éleveur sur ses pratiques pastorales ? Ce rapport essaye de répondre à cette question à travers l'exemple de la méthodologie mise en place pour le Life Mil'Ouv.